Digitized by Google

Digitized by Google

4114

8° BS. F. 354.

Digitized by Google

NOUVEAUX ECLAIRCISSEMENTS SUR LA VIE ET LES OUVRAGES DE GUILLAUME POSTEL;

Par le Pere DES BILLONS, *de la Compagnie de* JESUS.

A LIEGE,

Chez J. J. TUTOT, Imprimeur-Libraire, *& à Paris*,
Chez la veuve BABUTY, Libraire, rue de la Huchete, Maiſon du Sr. ROGIER, à la Manufacture d'Aubuſſon.

M. DCC. LXXIII.
Avec Approbation.

Digitized by Google

Digitized by Google

NOUVEAUX ECLAIRCISSEMENTS SUR LA VIE ET LES OUVRAGES DE POSTEL.

GUILLAUME POSTEL naquit de parents pauvres & obscurs, le 25 Mars, 1510, à Dolerie, village proche de Barenton en Normandie. Il ajoute lui-même à son nom celui de *Dolerienſis* dans le titre de sa seconde production, imprimée in-4to. à Paris en 1538. Tous les Auteurs contemporains, qui parlent de son âge, le font naître dans le

Digitized by Google

ſiecle précédent : mais le témoignage de ſon Teſtament, qui ſe trouve, écrit de ſa propre main, dans la Bibliotheque du Roi de France, réfute celui de ces Auteurs ; & c'eſt le ſeul que nous avons cru digne d'être ſuivi. Nous ne répéterons point le récit, qu'on a déja fait tant de fois, de ſes aventures & des malheurs extrêmes, qui traverſerent ſon amour pour les Sciences, ſans pouvoir le ralentir : nous ne parlerons point de ceux de ſes Ouvrages qui n'ont rien de curieux, ou dont divers Ecrivains ont donné des notices ſuffiſantes : nous tâcherons de ne faire rouler nos obſervations que ſur des choſes peu connues, ou mal éclaircies. Suivant ce projet, on ne doit pas attendre de nous une Hiſtoire liée & méthodique de la Vie & des Ouvrages de Poſtel : nous ne promettons que des remarques détachées.

Notre Auteur publia en 1543 ſon Euclide Chrétien, ſous ce titre :

Digitized by Google

Sacrarum Apodixeon, ſeu Euclidis Chriſtiani Lib. II. Pariſiis, excudebat ipſi Authori Petrus Gromorſus, ſub Phœnicis ſigno, juxta Scholas Remenſes, 1543. C'eſt un petit in-8. de cinquante-ſix feuillets, y compris le Frontiſpice & l'Epître Dédicatoire, adreſſée au Pape, aux Cardinaux, & aux Evêques. Cette Epître eſt datée de Paris, 1 Novembre 1543. L'Auteur y parle d'abord avec beaucoup de modeſtie : *s'il ſe trouve* dit-il, *quelque choſe d'utile dans mon Ouvrage, c'eſt un don de Dieu; s'il en arrive autrement, ce ſera le fruit de ma témérité. Si quid operæ pretii fecerim in hoc, Dei donum eſt; alioqui, mea temeritas.* Mais il ſe dément preſque auſſi-tôt en ces termes : *vis argumentorum nihilominùs docebit, à ratione ſublimi hæc profecta. Néanmoins la force de mes raiſonnements fera voir, qu'une raiſon ſublime me les a inſpirés.* On a lieu de croire, que par cette raiſon ſu-

blime il entend le Saint-Eſprit même. Il ajoute, qu'étant ſur le point de partir & de *ſuivre la vocation Divine*, il ſe recommande à ces Chefs de la Religion Chrétienne, comme à ceux *qui doivent coopérer à ſon entrepriſe. Idcirco, ad vocationem Divinam abiturus, vobis, tamquam cooperaturis, ô Chriſtianæ Religionis Primores, hoc commendatum cupio.* Il faut entendre par cette vocation Divine le deſſein où il étoit, d'entrer dans la Compagnie de Jeſus.

Orlandin, livre 5 de l'Hiſtoire de cette Compagnie, nous apprend, que Saint Ignace, frappé de l'éclat de ſa réputation, & d'un extérieur de piété, auquel on pouvoit ſe méprendre, le reçut au nombre de ſes Novices : mais qu'il ne fut pas long-temps ſans découvrir, que c'étoit l'eſprit d'erreur, & non pas l'eſprit prophétique qui animoit ce Viſionnaire ; & qu'il le congédia vers le commencement de l'année

Digitized by Google

1545. L'Abbé Salier, dans ſes Eclairciſſements ſur l'Hiſtoire de Poſtel, (*a*) ſuppoſe qu'il ne partit pour Rome, qu'après que ſes quatre Livres de la Concorde du monde eurent été publiés à Baſle; ce qui n'arriva qu'en 1544 Mais ces quatre Livres étoient entre les mains de l'Imprimeur Oporin dès 1543; & voilà pourquoi il en parle ſous cette année, non-ſeulement dans ſes Rétractations manuſcrites, qui ſervent de guide à l'Abbé Salier, mais encore dans l'Epître Dédicatoire de ſon Euclide Chrétien en ces termes, qui font voir que ce petit ouvrage, publié en 1543, n'a été compoſé qu'après les quatre Livres de la Concorde publiés en 1544 : *poſt ſcriptos quatuor Libros de orbis Concordiâ, quodam impetu Spiritûs actus ſum in hæc argumenta, ut de illis (teſtis eſt*

(*a*) Voyez les Mémoires de l'Académie des Inſcriptions & Belles-Lettres, tom XV, page 809 & ſuiv.

Digitized by Google

mihi Deus) nunquam ante cogitaviſſem, quàm illa ſcripſerim. Après avoir achevé mes quatre Livres de la Concorde du monde, j'ai été comme forcé par le mouvement de l'Eſprit ſaint de compoſer cet Ouvrage; & Dieu m'eſt témoin que je n'y ai réfléchi qu'après l'avoir achevé. Remarquons en paſſant, que ce texte, joint à celui que nous avons déja rapporté, prouve aſſez, que Poſtel ſe croyoit inſpiré long-temps avant qu'il eût parlé de ſa Mere Jeanne, & de ſa Régénération ſpirituelle opérée par cette Béate.

L'Abbé Salier ajoute, qu'étant entré chez les Jéſuites, dans l'eſpérance de leur faire goûter ſes projets, il vécut environ dix-huit mois avec eux; c'eſt-à-dire juſques bien avant dans l'année 1546. Mais nous venons de voir qu'Orlandin place ſa ſortie au commencement de 1545, ſi nous ſuppoſons, qu'il partit de Paris dès le commencement de Novembre 1543, comme

Digitized by Google

il le donne a entendre par ce mot, *abiturus*; qu'il fut reçu dans la Société de ſaint Ignace vers la fin de ce même mois; qu'enfin il ne fut renvoyé qu'au mois d'Avril de l'année 1545; nous aurons à peu près les dix-huit mois, dont parle l'Abbé Salier : & je crois qu'en cela nous devons nous en rapporter à ſa déciſion, parce qu'il a pour lui l'autorité d'un Manuſcrit ſigné de la main même de Poſtel.

C'eſt conformément à ce Manuſcrit qu'il nous apprend, que Poſtel fut ordonné Prêtre en entrant chez les Jéſuites; & qu'il *auroit deſiré à toujours vivre avec eux, à cauſe que leur maniere de procéder eſt la plus parfaite, après les Apôtres, qui en fut au monde.* Il ajoute, qu'il quitta Rome auſſitôt après ſa ſortie du Novitiat des Jéſuites. Mais parmi ſes lettres, écrites à Maſius, & rapportées dans le Dictionnaire de Chauffepié, à l'article de Poſtel, il y en a une à

la marque E, datée de Veniſe, 22 Janvier 1547, où il ſe plaint des perſécutions qu'il a ſouffertes à Rome : ce qui s'accorde avec ce que diſent preſque tous ſes Hiſtoriens, qu'après ſa ſortie des Jéſuites il fut enfermé dans les priſons de l'Inquiſition. D'un autre côté, ces Hiſtoriens, entre autres Sallengre & Niceron, prétendent que cet empriſonnement dura pluſieurs années. Mais cela ne peut être, s'il eſt vrai, comme il le dit lui-même dans ſa *Vergine Venetiana*, que cette Béate étoit née vers l'an 1496; & qu'elle étoit âgée de cinquante ans, lorſqu'il fit connoiſſance avec elle : car delà nous pourrons conclure, qu'il étoit à Veniſe dès l'an 1546. Il dit deplus, dans la lettre du 22 Janvier 1547, que nous venons de citer, qu'on a intercepté ſon grand Ouvrage (Ouvrage inconnu) *de la Reſtitution de la Nature humaine*, envoyé depuis dix mois à l'Imprimeur Oporin. Cette

Digitized by Google

Reſtitution ne pouvoit être que celle qu'il attribuoit à ſa Mere Jeanne : il y a donc grande apparence, qu'il étoit à Veniſe vers le commencement de l'année 1546; puiſque, comme tout le monde en convient, ce ne fut qu'après y avoir connu cette Mere Jeanne, qu'il bâtit ſon extravagant ſyſtême de la régénération ſpirituelle du genre humain.

J'avoue que dans quelques-uns de ſes Ouvrages il ſuppoſe, ou dit même expreſſément, que l'année 1547 eſt la premiere de la reſtitution : mais la fixation de cette époque n'étoit que le réſultat d'un calcul rabbinique; & l'on n'en doit nullement conclure, que ſon ſyſtême n'a pu être établi l'année précédente : ſa reſtitution étoit pleine & entiere en 1547; elle n'étoit encore qu'imparfaite en 1546. Nous avons déja vu, que dès 1543 il prétendoit que ſa raiſon, perfectionnée par le Saint-Eſprit, étoit fort élevée au-

Digitized by Google

deſſus de celle des autres hommes. Il eut le chagrin de trouver le monde très-peu diſpoſé à l'en croire ſur ſa parole. Il ne ſe découragea pourtant pas, & ce fut dans l'eſpérance d'éclairer les hommes ſur leurs véritables intérêts, & de s'attirer enfin des ſectateurs, qu'il inventa cette Régénération ſpirituelle, dont il parle dans quelques Ecrits de l'année 1547, & qu'il tâcha ſix ans après d'expliquer & de faire comprendre dans le miſérable & très-peu curieux Ouvrage, qu'on appelle ordinairement *le Livre de la Mere Jeanne*.

Le plus conſiderable de ces Ecrits, imprimés à Baſle par Oporin en 1547, eſt celui *de la derniere Nativité du Médiateur* (*a*) C'eſt un in-4to. de 187 pages, tout compris. L'Epître Dédicatoire eſt adreſſée *aux très-chers, & très-Véné-*

(*a*) *De Nativitate Mediatoris ultimâ, nunc futurâ, & toti Orbi Terrarum, in ſingulis ratione præditis, manifeſtandâ, opus, in quo &c.*

bles Péres, aſſemblés pour le Concile (de Trente) *vraiment écumenique, & à toute la Sainte Egliſe.* Il nous apprend dans cette Epître, qu'il avoit compoſé cette même année, deux Opuſcules, auxquels il auroit ſouhaité qu'on ne fût pas tant preſſé de faire voir le jour. Il nomme le premier, *Clé des choſes cachées*, (*a*) & le ſecond, *Maniere de concilier les ſentiments qui diviſent le monde.* (*b*) Il dit, qu'étant ſans dédicace, ils ne devoient pas paroître avant un autre Ecrit plus étendu, qu'il appelle, *Ouvrage* (Livre contenant L'explication) *des choſes cachées depuis le commencement du monde.* (*c*) Il devoit être

(*a*) *Clavis abſconditorum.*

(*b*) *Modus concordiæ univerſi diſſidii mundi.*

(*c*) *Abſconditorum, à conſtitutione mundi, Opus.* Voici le titre entier de cette Ouvrage, tel que l'Auteur l'avoit envoyé à Simler, ou du moins tel que celui-ci nous l'a conſervé dans ſon Epitome de la Bibliotheque de Geſſner, page 261 de l'édition de 1574:

Digitized by Google

orné de quelques figures, & il l'avoit muni d'une dédicace, où il le ſoumettoit, ainſi que les deux Opuſcules, aux déciſions de l'Egliſe. Cet Ouvrage n'a jamais paru. Pour ce qui regarde les deux Opuſcules, le premier, qui eſt fort mince, a été imprimé avec ce titre : *Abſconditorum à conſtitutione mundi Clavis, quâ mens humana, tam in divinis, quàm in humanis, pertinget ad interiora velaminis æternæ veritatis. in*-16. Le ſecond ne peut être autre choſe que celui que notre Auteur, déguiſé ſous le nom *d'Elias Pandochæus*, a intitulé : *Panthenôſia, ſive Compoſitio omnium diſſi-*

Opus juſtæ magnitudinis, quod inſcribitur : Abſcondita à conſtitutione mundi, de Naturæ humanæ Reſtitutione in eam conditionem, quam ante peccatum habebat, nunc adfuturâ in inferioribus cum magno fœnore, in quo hæc continentur : Clavis Scripturarum, quâ ad interiora itur velaminis : Oſtium apertum æterni Myſterii : Septem Sigillorum Libri, ab Agno aperti, reſeratio : Evangelion æternum ſeu naturæ & gratiæ conjugium.

diorum, circa æternam veritatem, aut veriſimilitudinem, verſantium, in-8vo. Il annonce encore un petit écrit, qu'il avoit envoié depuis quelques jours aux Prélats députés à Bologne, *ad Delegatos Bononiæ;* & il dit que ce ſera une eſpece de juſtification pour tous les autres qu'il a compoſés ſur cette matiere. Je ne crois pas que ce petit écrit ait été imprimé. Il déclare enfin, que la préſente année, 1547, eſt celle de la Renaiſſance de Jeſus-Chriſt; & que le Livre *de la Nativité du Médiateur*, doit être regardé comme le couronnement de ſon entrepriſe. Et cette entrepriſe, quelle eſt-elle? C'eſt de démontrer à l'Univers, que tous les hommes doivent être reſtitués, c'eſt-à-dire renouvellés, ou régénérés dans la partie inférieure de l'eſprit; & que le temps en eſt venu. Il ne parle point encore de l'Hoſpitaliere Jeanne; mais il croyoit, ou feignoit de croire dès-lors, que c'étoit par elle que ſe fai-

Digitized by Google

ſoit cette grande Régénération ſpirituelle : & lorſqu'il ſe nomme le premier des reſtitués, il entend par-là, ce qu'il entendit dans la ſuite, lorſqu'il ſe nomma le fils aîné de cette vieille fille. Il oſe dire aux Pere du Concile de Trente : *ouvrés les yeux, mes Péres, mes Frére res, mes Enfans... Ecoutés-moi : c'eſt Jeſus qui parle en moi. Loquitur in me Jeſus.* Ses extravagances exciterent un grand ſcandale dans la ville de Veniſe; & il y fut accuſé de pluſieurs héréſies : mais, tout bien examiné, il fut ſeulement déclaré fou, *amens*, dans la ſentence portée contre lui : c'eſt ce qu'il nous apprend lui-même dans une lettre écrite à ſon ami Maſius.

Vers le commencement de l'année 1549, il compoſa un Ouvrage intitulé *Revelationes Matris mundi, ſeu Chavæ novæ.* (*a*) *Les Révéla-*

(*a*) Voyez le titre entier de cet Ouvrage manuſcrit, dans notre Catalogue des Ouvrages imprimés de Poſtel, au N°. LVI.

tions

Digitized by Google

tions de la Mere du monde, ou de l'Eve nouvelle. Il l'envoya à Oporin : mais cet Imprimeur y vit apparemment tant de folies, qu'il crut devoir le ſupprimer. Poſtel parle de cet Ouvrage dans une lettre à Maſius, rapportée par Chauffepié à la remarque F de ſon Dictionaire : elle eſt du 19 Mai de cette même année. Voilà donc un Livre ſur la Mere Jeanne ; antérieur d'environ quatre ans à celui qui parut en François à Paris en 1553, & qu'on appelle ordinairement *le Livre de la Mere Jeanne.* Poſtel dit dans ſa lettre, que cetre Eve nouvelle étoit âgée de 50 ans lorſqu'il eut le bonheur de la connoître : que la plénitude de la ſubſtance de Jeſus-Chriſt habite en elle, ainſi que la ſubſtance de la Divinité habite en Jeſus-Chriſt : que le myſtere de l'éternité, c'eſt-à-dire de la reſtitution parfaite, doit être conſommé en elle : que tout le monde à Veniſe ſe moque de lui ; mais qu'il s'en conſole, parce qu'il

Digitized by Google

ſait bien ce qu'il a vu & entendu. Cette Mere du monde, ajoute-t-il, formée ſur l'exemple de ſon Epoux, notre Pere qui eſt dans les Cieux, ne peut parvenir, qu'après une mort ſpirituelle à la gloire de ſa Réſurrection ; car il faut qu'elle ſoit réprouvée de toutes les manieres par tous les hommes, & ſur-tout par ceux, qui s'étudient le plus à maintenir l'autorité purement humaine : & l'impiété de ce monde profane eſt ſi grande, qu'on en eſt venu, juſqu'à lui défendre d'exercer, comme elle faiſoit auparavant, ſa charité envers les pauvres. Mais, dit-il en finiſſant, vous ſaurez ce qui me reſte à dire ſur ce ſujet, lorſque nous nous reverrons.

Dans une autre lettre, écrite de Paris au même Maſius le 25 Novembre 1563, après s'être plaint amérement du fameux hérétique Flaccius Illyricus, qu'il accuſe d'avoir voulu autrefois le faire aſſaſſiner ſur le chemin de Veniſe à Inſ-

Digitized by Google

pruck, & de ne ceſſer maintenant de le calomnier, comme s'il étoit du parti de Schwenckfeldius, comme s'il rejettoit avec lui la parole de Dieu écrite, parce qu'il a dit qu'il falloit appuyer du ſecours de la raiſon l'autorité des Saintes Ecritures, pour la faire recevoir dans tout le monde ; après s'être récrié dans les termes les plus énergiques contre l'attachement criminel, que ce furieux ennemi lui reprochoit d'avoir eu pour la Mere Jeanne ; il ſoutient, que rien n'eſt plus vrai, que tout ce qu'il a écrit de *cette Vierge*, *qui avoit*, dit-il, *un eſprit ſublime dans un corps abjet.* Il nous apprend, qu'il avoit été ſon Confeſſeur, & que c'étoit lui, qui, pendant ſon ſéjour à Veniſe, lui adminiſtroit le Sacrement de l'Euchariſtie. (*a*) Il ajoute, qu'après

(*a*) Il dit dans ſa *Vergine Venetiana*, 1555, que, quoique cette fille (vers 1546) eût cinquante ans, elle paroiſſoit n'en avoir que quinze, parce que ſes longues médita-

ſa mort elle lui tint la promeſſe qu'elle lui avoit faite, de l'aſſiſter quand elle ſeroit au Ciel : qu'elle vint en effet le trouver à Paris ; & que ce fut alors qu'elle lui communiquat ſa ſubſtance, qu'elle l'établit dans tous les droits de premier-né de la Régénération, qu'elle lui fit comprendre par la lumiere de la raiſon tous les myſteres de la Religion Chrétienne, & le chargea de les faire comprendre à tous les habitants de la Terre en leur communiquant cette même lumiere. Il aſſure que ceci arriva dix ans avant la date de cette Lettre, *jam ante decennium*, c'eſt-à-dire en 1553, dans l'année même, où il publia ſon Livre *des très-merveilleuſes Victoires des Femmes du nouveau monde :* ce qui s'accorde avec l'endroit de ce Livre, où il parle de ſa Mere Jeanne en ces termes : *ſa ſubſtance & corps ſpirituel, deux*

tions la rajeuniſſoient, ce qui lui arrivoit ſurtout les jours de Communion.

Digitized by Google

ans depuis ſon aſcenſion au Ciel, eſt deſcendu en moy, & par tout mon corps (eſt) *ſenſiblement eſtendu, tellement que c'eſt elle, & non pas moy qui viz en moy.* Cette Mere Jeanne mourut donc en 1551, âgée d'environ 55 ans.

Voyons maintenant ce que notre Viſionnaire entendoit par cette Régénération, dont il parle ſi ſouvent. Une lettre curieuſe, écrite en 1553, & qui ne ſe trouve que dans la bonne édition (*a*) d'Amſterdam, de ſa Clé des choſes cachées depuis le commencement du monde, nous apprend page 107, *qu'il eſt néceſſaire, que les Régénérés aient un double eſprit, l'un dans la tête, pour la partie ſupérieure, afin d'y rétablir l'*ANIMUS; *l'autre dans le cœur, pour la partie inférieure, afin d'y réteblir l'*ANIMA.

(*a*) Cette bonne édition d'Amſterdam, 1646, in-12, n'eſt pas recherchée en France, au lieu que l'ancienne, que nous avons indiquée ci-deſſus, y eſt vantée par les Connoiſſeurs, & s'y vend cher.

Digitized by Google

Opus eſt, ut duplex adſit in Reſtitutis ſpiritus, unus pro parte ſuperiori, in cerebro, ad reſtitutionem Animorum : alter pro parte inferiori, in corde, ad reſtitutionem Animarum. C'eſt conformément à cette bizarre idée, que dans ſon Livre de la Mere Jeanne, imprimé cette même année 1553, il dit que *la partie inférieure de l'homme avoit été ſurmontée par le meſchant, ſot, & coüard Satanas.* Pluſieurs de ſes Cenſeurs & quelques-uns de ſes Hiſtoriens ſe ſont imaginés, que la femme étoit déſignée par cette partie inférieure dégradée & enſuite reſtituée : d'où ils ont conclu, que ſuivant le ſyſtême de l'Auteur, Jeſus-Chriſt n'avoit racheté que les hommes, & que la Mere Jeanne étoit la Rédemptrice des femmes. Mais Poſtel, tout fou qu'il étoit, avoit horreur d'une pareille impiété, comme on le peut voir dans ſon Apologie manuſcrite, à la Bibliotheque du

Digitized by Google

Roi de France, & dans quelques-uns de ſes Ouvrages imprimés. Il croyoit ſeulement, que dans l'homme, ainſi que dans la femme, la partie ſupérieure, qu'il déſigne par le mot *Animus*, avoit été reſtituée par Jeſus-Chriſt; mais que l'*Anima*, ou la partie inférieure, ayant été dégradée par la ſéduction *du meſchant, ſot, & coüard Satanas*, elle devoit être reſtituée par la ſubſtance humaine de Jeſus-Chriſt, répandue dans la ſubſtance de la Mere Jeanne, & communiquée par elle à Guillaume Poſtel, ſon premier-né, qui par-là ſe trouvoit chargé de l'inſtruction & de la converſion du Monde entier.

Notre Auteur, plein de toutes ces chimeres, ne ſongea plus qu'à ſe mettre en état d'exécuter ce qu'il étoit perſuadé que le Ciel attendoit de lui. Dans ſa jeuneſſe, au milieu de toutes les miſeres de la plus affreuſe indigence, il étoit venu à bout d'apprendre très-bien, le Grec

Digitized by Google

& l'Hébreu, ſans le ſecours d'aucun Maître. A l'âge d'environ vingt-ſix ans il fit un voyage à Conſtantinople, à la ſuite du ſieur de la Foreſt, Ambaſſadeur de François I. Il parcourut la Grece, l'Aſie Mineure, & une partie de la Syrie ; apprit le Grec vulgaire, le Turc, l'Arabe, le Cophte, le Samaritain, l'Armenien, l'Eſclavonien; & dépenſa le peu d'argent, qu'il avoit, à acheter divers manuſcrits. De retour à Paris, il y fit imprimer in-4. en 1548, les Alphabets raiſonnés de douze langues, auxquels il joignoit un traité des origines de la langue & de la nation des Juifs, & une Grammaire arabe. Ces trois petits Ouvrages, rares & curieux; ſont dignes de l'attention des vrais Connoiſſeurs, quand ils ſe trouvent réunis enſemble. Poſtel fit un ſecond voyage aux mêmes Pays en 1549 : mais il faut remarquer, qu'environ ſix ans auparavant il avoit été queſtion de

Digitized by Google

ce second voyage : que le Roi François I, bien informé des rares connoissances de Postel, l'avoit fait appeller par l'Evêque de Mâcon, & lui avoit promis de lui faire délivrer quatre mille écus, s'il vouloit suivre le sieur de la Foreſt, qu'il envoyoit une seconde fois à Constantinople, & se servir de cette somme pour acheter des manuscrits : que Postel, tout occupé du grand projet, dont nous parlerons bientôt, non-seulement ne put se rendre à des propositions si honorables, mais qu'il renonça même à sa Chaire de Professeur en Mathématique & en Langues orientales, dont les gages étoient de six cents francs, & au Doyenné, d'un revenu à peu près égal, que le Chancelier Poyet lui avoit fait avoir dans le Diocese d'Angers. Cette Anecdote, que nous avons trouvée dans son petit Livre *des Raisons de la Monarchie*, dissipe les ténebres, que ses Historiens ont répan-

Digitized by Google

dues ſur cet endroit de ſa vie. La Croix du Mayne aſſure que Poſtel avoit reçu les quatre mille écus. André Thevet dit au contraire, dans ſes Hommes Illuſtres, page 215 de l'édition in-folio de 1584: *Je ne fais point de doute, que mon grand Compagnon & ami Poſtel n'ayt apporté de beaux Livres, mais que ce ſoit après avoir touché ſi notable partie, j'aurai bien à faire à le croire, attendu que je ſcay bien le contraire.* Sallengre & Niceron, incertains, s'il avoit reçu cette ſomme, ou non, lui font faire néanmoins ſon ſecond voyage, l'un vers l'année 1543, l'autre dès avant 1538. Chauffepié, guidé par les lettres qu'il a inſérées dans ſon Dictionnaire, & bien ſûr qu'en 1549 Poſtel étoit en Orient, ſe contente de former des objections contre ce qu'avancent ces deux derniers Ecrivains, ſans oſer rien décider. On peut aſſurer, d'après le Livret *des Raiſons de la*

Digitized by Google

Monarchie, que Poſtel refuſa en 1543 l'honneur d'entreprendre le voyage, qu'il fit en 1549, dans un temps où il venoit d'être déclaré fou par ſentence publique; & qu'il ſacrifia tout à la vaine eſpérance d'exécuter un projet chimérique, qui l'entraîna depuis dans les plus grandes extravagances.

Ce projet étoit, de réunir tous les hommes ſous l'autorité de deux Chefs, l'un ſpirituel, l'autre temporel, le Pape & le Roi de France. Le Livret, dont nous venons de parler, n'eſt qu'une eſpece d'Abrégé de tout ce qu'il avoit déja dit ſur cette matiere dans pluſieurs autres Ouvrages. Il l'adreſſe aux François, qu'il nomme *Peuple Gauloys*: ſa Dédicace eſt une petite piece de Poéſie, qui commence par ces vers :

Qui perd ſon droict, en ayant cogноiſſance,
Par ſeul plaiſir, ou par ſa négligence,

Digitized by Google

Très-digne il eſt, qu'un ſucceſſeur plus proche
A poſſéder ce droict bientoſt s'approche.

Elle finit par ceux-ci :

Ou aultrement, ſi tu ne faictz debvoir
De ton droict veoir, & l'effet en r'avoir,
Soys aſſeuré, que tarde repentance
Tu en feras ; mon eſcripre pend en ce.

Ce droit eſt celui de primogéniture, qui n'appartient qu'aux Gaulois, comme deſcendant, par Gomer, de Japhet fils ainé de Noé. Par leurs ſucceſſeurs les plus proches il entend les Allemands, qui ne deſcendent de Japhet, que par Aſlzenas, (*a*) fils ainé de Gomer, à la vérité, mais qui n'établit ſa Colonie en Allemagne, qu'après que ſon pere eut établi la ſienne en Gaule : auſſi les Aſlzénaſim, ou Allemands, fu-

(*a*) C'eſt le même que celui que nous appellons ordinairement Aſcénès.

Digitized by Google

rent-ils nommés Germains, c'eſt-à-dire freres cadets des Gomérites, ou Gaulois. Telle eſt la maniere, dont notre Auteur procede dans ſes démonſtrations hiſtoriques. Quelques mots des anciens Hiſtoriens, auxquels il donne une interprétation, ſouvent démentie par la ſuite même de leur Texte, les rêveries du Talmud, les Ecrits publiés ſous le nom de Béroſe, voilà ſes principales autorités. De ſavants Critiques avoient déja ſuffiſamment prouvé la ſuppoſition des prétendus Ecrits de Béroſe, & l'Impoſture d'Annius de Viterbe qui les avoit publiés; il ne veut pas qu'on les écoute; il dit que ce ſont des impies, des athées.

Il prétend que de Droit divin & humain le Roi très-Chrétien eſt appellé à la Monarchie univerſelle: que tous les hommes bien intentionnés, & zélés pour la juſtice, ne doivent pas différer de lui prêter main-forte: qu'après que les peu-

Digitized by Google

ples auront été ſuffiſamment inſtruits de leurs obligations, il faudra détruire par le glaive tous ceux qui refuſeront de ſe ſoumettre ; (*a*) afin que ſous un ſeul Dieu, ſous un ſeul Roi, ſous un ſeul Pontife, il n'y ait plus déſormais qu'*une foy, une loy, & ung ſeul commun conſentement : ce que procurant*, dit-il, *comme je doibs, ſuys très-ſeur qu'à la plus noble œuvre du monde ſuys employé.* Mais n'en eſt-il pas de Sem, de Japhet, comme de Jacob & d'Eſaü ? & le droit d'aineſſe n'a-t-il pas été tranſporté au puis-né ? Poſtel répond que le droit de Sem eſt purement ſpirituel, au lieu que celui de Japhet eſt temporel ; & ſur ce qu'il eſt écrit, que celui-ci habitera dans les tabernacles de Sem, il ſoutient que ce droit d'ha-

(*a*) C'eſt ce qu'il déclara encore l'année ſuivante dans ſon traité, *de Phœnicum litteris*, pag. 14 en ces termes : *ut jure, poſtquàm doctrinâ & ratione fuerint convicti, niſi pareant exterminari poſſint.*

Digitized by Google

bitation n'eſt autre choſe qu'un droit de juriſdiction pour lui & pour tous les ainés de ſes deſcendants.

Voilà un droit, qui remonte bien haut : mais tant mieux, dit-il : plus il eſt ancien, plus il eſt reſpectable ; & il n'y a point de preſcription contre la puiſſance ſouveraine. Pour ce qui regarde le droit de Sem, ou celui du ſouverain Pontife, il ne s'arrête pas à le prouver, parce qu'il parle à une Nation Catholique, chez laquelle ce droit n'eſt pas douteux. Cependant, comme il n'étoit content ni du Pape, qui l'avoit fait empriſonner après ſa ſortie du Novitiat des Jéſuites, ni du Concile de Trente, qui avoit mal reçu ſon Livre, *de Nativitate Mediatoris ultimâ*, & que d'ailleurs il vouloit faire ſa cour au Clergé de France, non-ſeulement il ſoutient, que l'autorité des Conciles généraux eſt ſupérieure à celle du Pape, mais il veut follement, que le droit de ſouveraineté *ne lui ſoit*

Digitized by Google

adjugé que par le Clergé & Facultés Théologiques de France. Il demande, que l'on aſſemble en France un Concile national, ou cette queſtion ſoit décidée; & où l'on déclare en même temps, qu'il eſt bien prouvé par l'Hiſtoire Ancienne & par l'Ecriture Sainte, que le Roi très-Chrétien, (*a*) Héritier légitime de toutes les prérogatives de Japhet, de Gomer, & de leurs ſucceſſeurs, eſt en pleine & juſte poſſeſſion d'un droit impreſcriptible à la Monarchie du monde entier.

Mais comment s'y prendre, pour l'exécution de ce beau projet? Il falloit préparer les voies au Monarque François par la conquête des cœurs, (*b*) par la ſoumiſſion des

(*a*) C'eſt encore pour cela que dans l'Ouvrage cité ci-deſſus, il appelle, pag. 13, le Roi de France, *Gomericæ juriſdictionis hæredem.*

(*b*) C'eſt dans cette vue, que page 15 de l'Ouvrage déja cité, il dit: *victoria præſtantiſſima, quæ cordium, ratione victorum, eſt.*

eſprits

eſprits, par les armes de la perſuaſion, de la conviction. Poſtel, quoique fou, n'étoit pas aſſez préſomptueux, pour croire qu'il pût ſeul opérer de ſi grandes merveilles. Lorſqu'il enfanta ſon énorme projet, les Jéſuites n'avoient encore aucun établiſſement en France : leur Compagnie n'avoit été érigée en Ordre Religieux que le 27 Septembre 1540 : mais dès 1543, inſtruit & frappé des travaux immenſes & des ſuccès prodigieux de ces nouvaux Apôtres, il étoit allé à Rome, comme nous l'avons déja dit, & avoit prié ſaint Ignace de le recevoir au nombre de ſes Novices. Ayant obtenu la grace qu'il demandoit, il ſe flatta de pouvoir faire entrer dans ſes deſſeins tous les Jéſuites, à qui il en feroit confidence ; & ne douta preſque pas, qu'il n'eût bientôt pour coopérateurs dans ſa vaſte & pieuſe entrepriſe ces hommes ſi zélés pour la converſion du monde. Mais ſes eſpé-

rances furent trompées : ſaint Ignace le connut pour ce qu'il étoit ; & après avoir tâché inutilement de lui remettre la tête, il le congédia.

Poſtel nous apprend lui-même, page 7, *des Raiſons de la Monarchie. Qu'il a eſté délaiſſé de la Compagnye par lui eſluë, pour diverſes cauſes ; deſquelles*, dit-il, *la prémiére & principale eſt, que jamais n'ay voulu ceſſer de preſcher & maintenir, par divine inſtigation, le droict de la Monarchie, & comment il appartient aux Roys très-Chreſtiens.* Il avoit dit auparavant, que ſon deſſein étoit de *gangner, & engager quelque Compagnye de Religion réformée*, à le ſuivre en Orient, *pour y vaincre les cœurs des Juifz & Iſmaélites ou Mahometans ; & les réunir aux Chreſtiens, par la force de la raiſon placée entre la vraye & la fauſſe intelligence :* que pour réuſſir dans ce deſſein, & édifier par de bons exemples, il avoit renoncé à ſa

Chaire de Profeſſeur, & à ſon Doyenné : mais que n'ayant pas été ſecondé, comme il l'eſpéroit, *il étoit retourné ſeul en Orient, & avoit accompli ſeul à part ſoy, par la grace de Dieu, l'an mil cinq cent cinquante, ce qu'il avoit déliberé.* Voilà toutes les opérations de ſon ſecond voyage finies environ un an avant l'impreſſion du petit Ouvrage que nous citons. Il dit encore, page 43, parlant de ſon Doyenné : *je laiſſay, il y a environ huit ans*, c'eſt-à-dire en 1543, *le dict Bénéfice.* Et page 44, 45 : *voulus abſolutement laiſſer le tout, penſant, avec les Jéſuites, parvenir à ce que deſſus ay expoſé. Et combien que touttes les mutations de ma vie ayent eſté faictes pour ung fin le plus excellent du monde, auquel ay, en déſir, tousjours eſté aſſidu néantmoins je ſuis noté d'inconſtance.*

Il faut convenir, que, quant à ce point là, on avoit tort de l'accuſer d'inconſtance. Il a perſiſté

courageuſement dans ſa folle idée pendant trente-deux ans au moins. Il repouſſe vivement cette accuſation, page 46, où il s'exprime en ces mots, qui terminent ſon petit Ouvrage : *eſt néceſſaire, que d'autant plus y ayt de conſtance, comme il y a plus de patience, & de privation de l'honneur, que en aultre entrepriſe j'a euſſe acqueſté, & plus de faulte du plaiſir & ſenſuelle volupté, & plus de poureté, & moins de richeſſe & faveur : ce qui ne m'a ſceu juſques icy retirer de la conſtance & entrepriſe commencée.*

Il étoit encore dans les mêmes ſentiments ſix ans avant ſa mort, comme on le peut voir en pluſieurs endroits de ſes Hiſtoires Orientales, dont il donna une ſeconde édition à Paris en 1575, avec une nouvelle Epître Dédicatoire, adreſſée au Duc d'Alençon, âgé pour lors d'environ vingt-un ans, dans laquelle il nous apprend, qu'ayant été choſi par Catherine de Médi-

Digitized by Google

cis, pour être Précepteur de ce Prince, il s'en excuſa ſur ce qu'il n'avoit que trop éprouvé, combien il lui étoit difficile de vivre à la Cour. La premiere Edition avoit paru à Poitiers en 1560, in-4to. Elle eſt diviſée en trois parties déſignées par trois titres différents. La ſeconde partie n'a point d'Epître Dédicatoire : c'eſt pour y ſuppléer que le Libraire Enguilbert de Marnef la dédie au Lecteur dans un petit Avertiſſement, où il dit, parlant de Poſtel, *que pour ce qu'il n'avoit tel ſuccès de ſes labeurs, qu'il deſiroit; ou pour quelque autre occaſion, il s'eſt retiré en telle part, dont il n'a pu avoir nouvelle de lui; lui laiſſant néantmoins auparavant ſon partement ce préſent Livre.*

La premiere partie de cet Ouvrage eſt dédiée au Roi Dauphin : cette Dédicace fut donc écrite avant le 10 Juillet 1559, qui eſt le temps, où ce Roi Dauphin, François II, monta ſur le trône.

Digitized by Google

Je penſe, lui dit Poſtel, *que vous ſerez ceſtui-là, auquel vrayement eſtant donné la raiſonnable & éternelle victoire des cœurs, ſera de beſoing mettre envers tous les peuples du monde les armes de raiſon & de force en avant contre les rébelles à icelle raiſon... Ayant donc donné au ſecond* (Livre) DE LA CONCORDE DU MONDE, *ainſi comme au premier & au tiers, les moyens comment par raiſon naturelle nous monſtrerons eſtre faux ce qui eſt contraire à la Religion Chreſtienne, & demonſtré*, AUX RAISONS DE LA MONARCHIE, *comment le droict d'icelle Monarchie appartient aux Roys par les peuples Gauloys eſleus, il ne me reſte choſes plus à propos, que de vous monſtrer par exacte deſcription, quelles forces a voſtre plus grand ennemy* (le Turc) *afin que les cognoiſſant, vous préparez à les débiliter. C'eſt donc ici le ſommaire de ma réſolution.* Dans l'Ouvrage intitulé, *Abrahami Pa-*

Digitized by Google

triarchæ Liber Jezirah, imprimé à Paris en 1552, in-16, avec des Commentaires, notre Auteur aſſure avec ſerment, qu'il a vu dans le Ciel, écrit en caracteres Hébreux, tout ce qui eſt dans la nature, non à découvert cependant, mais un peu enveloppé. Peut-être que quelque nuage l'avoit empêché d'y voir, que ce Prince, qu'il croit deſtiné à l'Empire du monde entier, devoit mourir l'année ſuivante, dans la dix-huitieme année de ſon âge.

Dans la ſeconde partie, pages 5, 6, & 7, il ſoutient, comme dans le Livre *des Raiſons de la Monarchie*, qu'il *eſt néceſſaire, que la Supérieure & abſoluë Puiſſance temporelle du monde vienne aux mains des Princes en la Gaule par le Peuple d'icelle eſleus : parce que c'eſt une choſe réſoluë entre les anciens Interpretes & Auditeurs de Moyſe, que Japhet eſt l'aiſné de trois enfants de Noé. Que ni les Chreſtiens, ni les Juifs, ni les Iſmaëli-*

tes ne pouvant rejetter l'autorité de Moyſe, ils doivent convenir, *que le dit Japhet a eſté conſtitué Seigneur temporel de l'Univers par le Prince du monde Noé ſon Pére : que Cham ayant eſté maudit en ſa poſtérité par le dit Patriarche, & conſtitué ſerviteur des ſerviteurs de ſes deux Fréres ; cela eſt clair que la juriſdiction de l'héritage du monde appartient par droit divin à Sem & à Japhet ſeulement : que Sem ayant la ſpiritualité de cette juriſdiction, & Japhet le droit d'habiter aux tabernacles & propriété de Sem, il appert que la juriſdiction de l'Empire du monde appartient à la progéniture de Japhet : qu'enfin Joſephus, Autheur Hébrieu, nous apprenant que Gomer, fils aiſné de Japhet, fut le Pére & le Fondateur des François ou Gaulois, il n'y a doubte qu'à eux en leur Prince n'appartienne par Droit divin l'aiſneſſe & juriſdiction de l'Empire du monde.* A la

fin de cette ſeconde partie l'Auteur eleve les Turcs, ou Iſmaélites au-deſſus des Juifs, parce que, malgré toutes les *fauſſetés de leur croyance, ils cognoiſſent & poſſédent en leur foy & loy baſtarde plus de véritez de Jeſus-Chriſt, que ne font les Juifs; & que pour le moins partout où ils dominent, on croit que Jeſus, receu des Chreſtiens, eſt le vray Meſſie & Chriſt promis à Abraham & aux Prophétes inſuyvans; ce que nient les Juifs.*

La troiſieme partie eſt dédiée au Cardinal de Lorraine, à qui l'Auteur dit: *voyant donc, qu'auprès du Roi très-Chreſtien tenez tel dégré en toute excellence, que jamais plus grand Prélat ne fut en pareille condition auprès d'un Prince, & qu'il ne reſte autre choſe, que de faire entendre & mettre en fait* LES RAISONS DE LA MONARCHIE, *avec les moyens par leſquels le Roy peut & doit à la ditte Monarchie prétendre, je vous ay voulu dédier ce*

Digitized by Google

bref & petit, quant en paroles, mais très-grand Traicté, quant à la conſéquence, à celle fin qu'ayant, avec LES RAISONS DE LA MONARCHIE, *par iceluy cogneu, que tous les peuples du monde, qui aujourd'hui ſont en eſtre, & les plus fameux, & qui n'ont ni entre eux, ni avec les Latins, ne de lettres, ne de couſtumes, ne de Prince, ne de pays, aucune communication, par laquelle peuſſent l'un de l'autre avoir receu tel opinion, tous, dis-je, tiennent pour certain, & pour ſentence divinement révélée, qu'il faut que le Roy de Gaule ſoit Monarque de l'Univers, alors ſoyez plus confermé entendant pourquoi c'eſt que par l'ancienne interprétation de Moyſe le meſme eſt déclaré.* Si du temps de Poſtel tous les peuples du monde étoient dans cette perſuaſion, on peut bien aſſurer qu'ils n'y ſont plus aujourd'hui. Il dit dans cette même lettre, que comme il cherchoit *à eſpandre l'E-*

Digitized by Google

vangélique Doctrine entre les Tartares, Perſiens, Arabes, Mores, Aegyptiens, Barbariens, & Turcs, il a plu à Dieu le faire inviter, avec très-beau ſalaire; par le Séréniſſime Roi de Pologne: mais, ajoute-t-il, *je n'y ay voulu entendre: car j'aimerois mieux moyennant que mes labeurs fuſſent acceptez, vivre icy en pauvreté & mépris, qu'ailleurs en richeſſe, plaiſir & honneur.*

Il paroît que ces généreux ſentiments furent un peu démentis l'année ſuivante dans la lettre, que l'Auteur adreſſa au Roi des Romains Ferdinand, en lui dédiant ſon Abrégé de Coſmographie. Il appelle ce Prince le premier Miniſtre du Royaume de Jeſus-Chriſt: il l'exhorte à ſe rendre digne de ſa vocation, en mettant la main à l'œuvre: il lui repréſente, que François I. a eu le malheur de ne pas répondre à ſa vocation, quoiqu'elle eût été prédite à ſa Mere la Comteſſe d'Angoulême par ſaint Fran-

Digitized by Google

çois de Paule, avant qu'il fût né, & dans un temps, où il y avoit trois Princes, qui naturellement devoient regner avant lui, comme il ſe propoſe de le faire voir un jour dans la vie de ce Saint. Voyez la fin de cette Epître Dédicatoire: ce que nous en indiquons, prouve aſſez, ce me ſemble, que Poſtel rebuté alors des difficultés, qu'on oppoſoit en France à l'exécution de ſon grand projet, crut que les Gaulois s'étoient rendus indignes de leur droit de primogéniture, & que par-là ce droit étoit dévolu aux Allemands leurs cadets.

Mais dans une lettre à Maſius, écrite de Paris en 1563, il revient à ſon ancien ſentiment en faveur des François, & prétend que Mahomet, auſſi véridique en cela que menteur dans preſque tout le reſte, a prédit, que mille ans après ſa mort la loi & les forces de la Nation Mahometane ſeroient détruites par le fils de la couleur jaune,

Digitized by Google

c'eſt-à-dire par un héritier de l'Empire de Lys. Il avoit déja dit en 1552, dans ſon Traité des Lettres Phéniciennes, ſection 27 de la Préface : *communis eſt omnium conſenſio, quòd clariſſimum totius Occidentis, Liliis præditum, Regnum ſit ab occaſu in ortum, ad acquirendum Univerſi Imperium, profecturum. Tout le monde s'accorde à croire, que le Roi le plus illuſtre de tout l'Occident doit aller un jour en Orient pour acquérir l'Empire de l'Univers.* Et ſection 28 : *nulla eſt gens hodie in totâ Africâ, Aſiâ, & nobiliori Europæ Parte, quin prophetiis, apud ſuos potiſſimùm probatis, hoc habeat, fore aliquando, ut Rex Francorum, aut qui in Occaſu Regum eſt clariſſimus, toti Orbi imperet, & ſacrum Imperium Chriſti, in propria ſua loca, in Terrâ ſanctâ, reſtituat. Liber, in quo illarum prophetiarum acervus eſt à me collectus, apud Marneſios pictavis editionem ex-*

pectat. Il n'eſt aujourd'hui, ni en Afrique, ni en Aſie, ni dans la meilleure Partie de l'Europe, aucune nation, qui ſuivant de très-bonnes prophéties ne ſoit perſuadée, qu'un Roi de France, ou celui qui tiendra le premier rang parmi les Rois d'Occident, doit un jour commander à tout l'Univers, & rétablir l'Empire de Jeſus-Chriſt dans la Terre ſainte au lieu qui lui eſt propre. Le Livre, où j'ai raſſemblé toutes ces prophéties, eſt à Poitiers entre les mains des Marnefs, & tout prêt à voir le jour. Ce Livre de prophéties ne ſe trouve nulle part. La Croix du Maine en rapporte ainſi le titre, ſans aucune autre indication : *Recueil des prophéties de tous les plus célébres Peuples du monde, par lequel il ſe voit comment le Roy des François, ou bien celuy qui entre tous les Princes d'Occident eſt le plus renommé, doit tenir la Monarchie de tout le monde.* Je ne crois pas que cet Ouvrage ait été jamais imprimé.

Digitized by Google

Nous avons dit que Poſtel avoit rapporté d'Orient pluſieurs manuſcrits Arabes. La miſere le força de chercher à les vendre, pour avoir de quoi ſubſiſter. Chauffepié, à la remarque H de ſon Dictionnaire, convient qu'il en engagea une partie au Duc de Baviere pour la ſomme de deux cents écus: mais il ne lui paroît pas poſſible, qu'il ait laiſſé l'autre partie en garde à Veniſe. Ce qu'il dit ſur cela eſt curieux par la ſingularité du ſtyle & par la façon de raiſonner; voici comment il s'exprime: *les autres, dit-on, furent laiſſés en garde chez Antoine Tiepoli à Veniſe: c'eſt de Thevet que Sallengre & le P. Niceron ont tiré cette particularité, mais qui* N'APPREND RIEN DE CLAIR, *parce que ces Auteurs* N'AVOIENT PAS LES LUMIERES NÉCESSAIRES. *Les lettres de Poſtel me mettent* EN ÉTAT D'ÉCLAIRCIR CE FAIT. *Je n'y trouve* AUCUNE TRACE DE LIVRES LAISSÉS A VENISE, *quoiqu'il parle*

ſi fréquemment DE CETTE AFFAIRE, *qu'il me paroît comme impoſſible, qu'il n'en eût dit quelque choſe, ſi le fait étoit vrai.* Suivant des extraits de Lettres, où véritablement Poſtel ne dit point qu'il ait laiſſé aucun de ſes Livres à Veniſe : mais qu'eſt-ce que cela prouve ? Ce qu'on ne dit point dans trois Lettres, ne peut-on pas le dire dans une quatrieme ? Poſtel dit en effet ce dont il s'agit ici, dans l'Epître Dédicatoire de ſon Abrégé de Coſmographie, adreſſée en 1563 à Ferdinand Roi des Romains : voici ces termes: *quatenùs per meam ſummam paupertatem potui, maximam Arabicorum voluminum copiam, maximè in novi Teſtamenti exemplaribus antiquiſſimis, meis in ſarcimulis Litterariis habeo Venetiis : reliqui autem fuerant ante ſex annos Duci Bavariæ Illuſtriſſimo Principi Otho-Henrico ducentis aureis oppignerati, quos alioqui ne mille quidem perſolvi poſſe putem. J'ai acquis*

quis, autant que mon extréme pauvreté me l'a permis, une quantité conſiderable de Manuſcrits Arabes, dont j'ai enrichi les Provinces de notre monde Latin : j'ai à Veniſe, parmi mes bagages Littéraires, un partie de ces Manuſcrits, laquelle conſiſte ſurtout en exemplaires très anciens du Nouveau-Teſtament : j'engageai les autres, il y a ſix ans, au très Illuſtre Prince Henri Othon, Duc de Baviere pour la ſomme de deux cents Ducats, quoique je ſois perſuadé qu'on ne les payeroit pas ce qu'il valent, quand même on en donneroit mille ducats.

De tous les Ouvrages imprimés de Poſtel, les plus recherchés & les plus chers, ſont ceux où il traite de ce qui regarde ſa Mere Jeanne. Le premier qu'il donna ſur ce ſujet, eſt intitulé : *Les très-merveilleuſes Victoires des Femmes du nouveau Monde*, (c'eſt-à-dire du monde renouvellé) *& comment elles doibvent*

à tout le monde par raiſon commander, & meſme à ceulx qui auront la Monarchie du monde vieil. A la fin eſt adjoutée la Doctrine du ſiecle doré, ou de l'Evangélique Regne de Jeſus Roy des Roys. Paris. Jehan Ruelle. 1553. in-16. petites lettres. 51 feuillets pour le premier Traité, & ſeize pour le ſecond. Un exemplaire de cette édition, relié en marroquin rouge fut acheté 220 liv. en 1767 à la vente des Livres du Duc de la Valiere. Il y en a une autre édition de la même année, & qui parut dans la même Ville chez Jehan Gueullart : elle eſt du même format, mais d'un caractere plus gros, & contient 81 feuillets. Il y a tout lieu de croire qu'elle eſt antérieure à l'autre. On peut y joindre *la Doctrine du ſiecle doré*, Livret imprimé ſéparément, & qui n'eſt pas fort recherché, parce qu'il ne contient rien de ſemblable aux folies qui donnent du prix à l'autre Ouvrage. L'Edition de Ruelle

Digitized by Google

a été contrefaite à Paris dans ces derniers temps ſous la même date; mais dans un format un peu différent. Voilà donc trois éditions de cet Ouvrage : il n'eſt donc pas ſi rare que bien de gens ſe l'imaginent. Cette contrefaction ne ſe vend pas cher, quoiqu'elle contienne toutes les extravagances qui font rechercher les deux autres avec tant d'empreſſement.

Poſtel ſe trouvant en Italie, il y fit imprimer le Livret, dont voici le titre, tel que l'a copié le Pere Niceron ſur l'exemplaire de feû Monſieur de Boze : *Le prime nove del'altro mondo, cioe l'admirabile Hiſtoria, & non meno neceſſaria & utile da eſſer letta, & inteſa da ogniuno, che ſtupenda, intitulata : La Vergine Venetiana, parte viſta, parte provata, & fideliſſimamente ſcritta per Gulielmo Poſtello, primogenito della Reſtitutione, & ſpituale Padre di eſſa Vergine. Jeremiæ* 31. CREAVIT DOMINUS JHO-

VAH NOVUM SUPER TERRAM. *Appreſſo del Autore.* 1555. *in*-12. (*a*) Le volume n'eſt que de 39 feuillets. C'eſt le plus recherché de tous les Ouvrages de Poſtel. Aucun Bibliographe, que je connoiſſe, ne marque l'endroit où il fut imprimé : un petit Ecrit de Flaccius Illyricus, dont nous parlerons dans la ſuite, nous apprend que ce fut à Veniſe. Dans une Lettre envoyée de cette Ville à Maſius le 20 Mars de la même année 1555, & rapportée par Chauffepié, Poſtel ſe plaint amérement de la miſere où il ſe trouve. Comme il étoit ſur le point de livrer les Manuſcrits Arabes, que nous avons dit qu'il avoit engagés au Duc de Baviere pour deux cents ducats, il mande à ſon ami, *que la néceſſité qui le preſſe eſt ſi grande, que peut s'en faut qu'il ne renonce à ſa liberté & ne ſe mette en gage lui-même avec ces chers amis, qui lui*

(*a*) Ou plutôt in-8vo. de petit format.

ont couté tant de ſoins, tant de peines, tant de travaux; qu'il eſt allez chercher à travers tant de perils juſques ſur les montagnes de Thrace, de Natolie, & d'Armenie. L'infortuné Poſtel ſe voyoit donc forcé de recourir aux expédients pour avoir de quoi vivre : ce qui m'a fait penſer, qu'il ne publia peut-être alors ſa *Vergine Venetiana*, que dans l'eſpérance d'en retirer quelque argent. Ses *très-merveilleuſes Victoires* l'avoient fait regarder par les uns comme un impie, & par les autres comme un fou : mais l'Ouvrage s'étoit bien vendu, puiſqu'il y avoit eu deux Editions à Paris dans la même année. Il comptoit apparemment, qu'on ne rechercheroit pas avec moins d'empreſſement en Italie, & ſur-tout dans les Etats de Veniſe, la petite Hiſtoire de ſon Héroïne écrite dans la langue du pays : ce qui porte à le croire, c'eſt que le titre annonce, que les exemplaires s'en vendoient

Digitized by Google

chez l'Auteur même, *Appreſſo del Autore.*

On s'eſt imaginé, & je vois qu'on croit encore aujourd'hui, que la Régénération, qu'il ſuppoſe avoir été faite par ſa Mere Jeanne, eſt le fondement de ſon ſyſtême : mais ſon véritable ſyſtême, le ſyſtême dont il ne s'eſt jamais départi, ſi ce n'eſt peut-être quelques années avant ſa mort, ſubſiſtoit en entier avant qu'il eût entendu parler de cette Mere Jeanne. Il s'étoit mis dans la tête, que le Regne Evangélique de Jeſus-Chriſt, établi par les Apôtres, ne pouvoit plus ni ſe ſoutenir parmi les Chrétiens, ni ſe propager parmi les Infideles, que par les lumieres de la Raiſon. Voyez ſon Traité des raiſons du Saint-Eſprit, *de Rationibus Spiritûs Sancti*, qui parut en 1543 (*a*) avant ſon premier voyage d'Italie, & ſon entrée au Novitiat des Jéſuites.

(*a*) A Paris : c'eſt un petit in-8vo. de 53 feuillets.

Il ſe crut deſtiné pour l'exécution de ce grand Ouvrage : c'eſt pour y diſpoſer les eſprits, qu'il fit ſes quatre Livres de la Concorde de l'Univers, *de orbis Terræ Concordiâ*, dont le premier parut cette même année à Paris in-8vo. & fut réimprimer avec les trois autres l'année ſuivante à Baſle in-folio. A ce principe, qui le regardoit perſonnellement, il en joignit un autre qui conſiſtoit dans la deſtination d'un Roi de France à la Monarchie univerſelle. Il falloit lui préparer les voies par la conquête des cœurs, & la conviction des eſprits, afin qu'il n'y eût plus dans le monde qu'une ſeule croyance, & que Jeſus-Chriſt y regnât par un ſeul Roi, une ſeule loi, & une ſeule foi.

Notre Viſionnaire, qui ſe croyoit gouverné par le Saint-Eſprit, ne doutoit point que ſa raiſon ne fût très ſupérieure à celle de tous les autres hommes. Voyez ſon Traité de la derniere Nativité du Médiateur,

Digitized by Google

dont il oſe aſſurer que l'Eſprit de Jeſus-Chriſt eſt l'Auteur, & que lui Guillaume Poſtel n'en eſt que le copiſte. (*a*) Voyez auſſi ſon petit Livre des Raiſons de la Monarchie. (*b*) Il comprit cependant qu'il avoit beſoin de coopérateurs ; & n'en connoiſſant point de plus propres à cela, que les Jéſuites, il alla à Rome, & vint à bout, comme nous l'avons déja dit, de ſe faire recevoir parmi les Novices de leur Compagnie, naiſſante dans le temps même que ſon ami Oporin imprimoit à Baſle ſon grand Ouvrage de la Concorde.

Ce que je viens d'expoſer, m'a fait ſoupçonner, que toutes les merveilles que ce Fanatique raconte de ſa Mere Jeanne, ne ſont qu'un hors-d'œuvre auquel il a eu recours, pour en impoſer aux ſimples, &

(*a*) De Nativitate Mediatoris ultimâ... Authore Spiritu Chriſti, ex Scriptore Guliel-mo Poſtello. (Baſileæ.) 1547.) in-8vo.

(*b*) Imprimé à Paris en 1551, in-4to.

Digitized by Google

donner quelque poids à ſon ſyſtême par l'apparence d'une économie Divine & d'une conduite ſurnaturelle. Ecoutons ce qu'il dit lui-même dans ſon Apologie manuſcrite.

Richard Simon (*a*) dit qu'elle eſt dans la Bibliotheque du Roi de France ; & il en rapporte ce qui ſuit : *je confeſſerai toutte ma vie, que ç'a eſté avec tres grande inconſidération, & par aventure plus grande témérité, que j'ai publiquement dit & eſcrit ce qu'il m'eſt advenu, quand cette ame heureuſe* (la Mere Jeanne) *retournant au Ciel me vint trouver : car à la vérité j'euſſe auſſi bien par la raiſon, comme de moi ſeul, allégué & maintenu ce que la dite raiſon veut, ſans y meſler l'Hiſtoire, que je voys à l'Univers odieuſe.*

Voilà donc Poſtel, qui avoue franchement, qu'il n'avoit pas beſoin du ſecours de ſa Mere Jeanne,

(*a*) Lettre 23e. tome I. de la 1re. Edition.

pour établir ſon ſyſtême. Dès qu'il eut publié le Livre *des très-merveilleuſes Victoires*, tout le monde s'éleva contre l'Auteur; & le Livre ne s'en vendit que mieux. Nous voyons cependant par le paſſage que nous venons de citer, que Poſtel eſt fâché d'avoir publié cet Ouvrage, & qu'il s'en accuſe lui même, comme d'une démarche inconſidérée. Il eſt donc peu vraiſemblable, que la gloire de ſa Mere Jeanne, & l'eſpérance d'accréditer ſon ſyſtême, l'ayent engagé deux ans après la publication des merveilleuſes Victoires, à faire imprimer ſa *Vergine Venetiana :* au lieu qu'il eſt aſſez probable, qu'il ne ſongeoit alors, qu'à ſoulager ſa miſere avec l'argent qui pouvoit lui revenir de cette impreſſion.

Nous avons dit que le Livre de *la Vergine Venetiana*, qui n'eſt que de trente-neuf feuillets, étoit regardé comme le plus rare & le plus cher de tous les Ouvrages de Poſtel,

Digitized by Google

nous ne le connoiſſons que par l'extrait qu'en a donné le Pere Niceron, & par la Lettre de notre Auteur à Schwenckfeldius : & ce n'eſt que ſur le rapport d'autrui que nous allons parler de quelques exemplaires, qui exiſtoient, ou qui exiſtent encore dans la République des Lettres. Il y en avoit un dans la Bibliotheque Royale de Dreſde : on fait mention d'un autre dans le Catalogue d'Uffenbach, où il eſt taxé vingt Thalers : Monſieur le Préſident de Cotte en poſſede un troiſieme : un quatrieme, relié avec, *in Libro della divina Ordinatione ; dove ſi tratta delle Coſe miraculoſe, le quale ſono ſtato, & ſino al fine hanno da eſſere in Venetia, & principalmente la cauſa, per laquale Iddio fin quì habbi havuto piu cura di Venetia, che di tutto il mondo inſienne ; per Gullelmo Poſtello. Padoua*, 1556. *in*-8vo. de vingt-huit feuillets ; fut acheté à la vente des Livres de feû Monſieur Gaignat

neuf cent-une livres : & feû Monſieur de Boze en poſſédoit un cinquieme, qui eſt paſſé dans la Bibliotheque du Roi de France moyennant, dit-on, les Œuvres Latines de Morlinus (*a*) données en échange. Ce dernier exemplaire venoit de la Bibliotheque de l'Univerſité de Baſle : celui qui l'avoit acheté pour Monſieur de Boze, m'a dit, qu'il n'avoit pu l'avoir que pour la ſomme de cent piſtoles, qui fut payée en différents Livres utiles qui manquoient à cette Bibliotheque.

Nous croyons que c'eſt ici le lieu d'apprendre aux Curieux, que

(*a*) Voici le titre de ces Œuvres : Hieronymi Morlini novellæ Fabulæ & Comœdia. Neapoli, 1520. in-4to. de 110 feuillets en tout. Livre très-mal écrit, plein de ſoléciſmes, & qui n'eſt ſingulier que par les obſcénités qu'il contient. Cette miſérable production fut donnée en 1701 à la vente des Livres du Sieur Witt, Hollandois, pour un florin dix ſous. Elle fut vendue ſoixante livres en 1725. v. Catal. du Fay : huit cents quatre-vingt livres en 1754. v. Catal. de Boze : enfin onze cents vingt-une livres en 1769. v. Catal. Gaignat.

Digitized by Google

nous avons parmi nos Livres un petit Ouvrage de Poſtel, plus rare encore que celui dont nous venons de parler. On y trouve des folies; mais nous avoûrons, qu'elles ne ſont ni en aſſez grand nombre, ni aſſez piquantes, pour faire monter la valeur de ce Livret en raiſon de ſa rareté. En voici le titre : *Sibyllinorum Verſuum à Virgilio in quartâ Bucolicorum verſuum Eclogâ tranſcriptorum Ecfraſis, commentarii inſtar, Gulielmo Poſtello Autore.* Pariſiis, è Typographiâ Joannis Gueullartii, ad Phoenicem, è Regione Collegii Remenſis. 1553. in-4to. de ſix feuillets ſeulement, tout compris.

Le *Verſo* du frontiſpice contient l'Epître Dédicatoire, adreſſée à Guillaume du Prat, Evêque de Clermont : elle eſt datée du quatrieme Janvier 1553. L'Auteur lui dit que cette Eglogue contient une Prophétie, qui regarde le Sauveur du Monde, & qu'elle a été indignement & très-ſacrilégement profanée par l'application que Vir-

Digitized by Google

gile en a oſé faire à l'Avorton d'un Sénateur Romain. Il prétend que cette Prophétie eſt un abrégé de l'ancienne Théologie ſur l'Avénement du Roi Céleſte, promis d'abord à Eve, enſuite à Noé; annoncé enfin, & publié dans le monde par les enfants de Japhet.

J'ai cru, dit-il, *devoir éclairer ce prétieux monument; & ſi je vous le dédie, ce n'eſt pas tant à cauſe de l'amitié que vous avez pour moi, que parce que vous êtes le premier qui ayez protégés dans notre France une Compagnie, née dans le ſein de ce beau Royaume, décorée du nom même de celui, qui doit être reconnu pour le Roi de l'Univers, & déja célebre par le bonheur qu'elle a de remplir toutes les Indes de la lumiere de l'Evangile, & de préparer ainſi les voies à la Légation éternelle, qui ſe manifeſtera ſous un autre nom. Et jam totas Indias Evangelio replet; Legationique æternæ, ob futurum alterum nomen, principia.*

Ce paſſage, quoiqu'un peu obſcur, eſt aſſez curieux; on l'entend ſuffiſamment, pour comprendre, que Poſtel n'ayant pu avoir les Jéſuites pour compagnons, il prit galamment le parti de les regarder comme ſes Précurſeurs. Je ne crois pas que par ces mots, *ob futurum alterum nomen*, il ait voulu dire que la Compagnie de Jeſus quitteroit ſon nom, pour en prendre un autre : il me ſemble plutôt que par cet autre nom il aura voulu déſigner celui de Premier-né de la Reſtitution opérée par ſa Mere Jeanne : mais peut-être auſſi vouloit-il par-là faire entendre à l'Evêque de Clermont, qu'après que lui Guillaume Poſtel auroit fait reconnoître les droits de ſa prétendue Légation, les Jéſuites, ainſi que tous les autres hommes, qui rendroient hommage à ſa primogéniture ſpirituelle, porteroient le nom de *Reſtitués* ou de *Régénérés*. Il ne s'explique pas ici ſur cette Régénération, parce

qu'il en parle au long dans un autre Ouvrage, qui alloit bientôt paroître, & qu'il avoit déja mis peut-être entre les mains de l'Imprimeur Gueullart : je veux dire ſon fameux Traité des merveilleuſes Victoires des Femmes du nouveau Monde, qu'on appelle ordinairement le Livre de la Mere Jeanne.

Après l'Epître Dédicatoire, dont nous venons de parler, l'Auteur s'annonce de nouveau par ce titre ſingulier : *Pub. Virg. Maronis Ecloga quarta, ex Cumææ Sibyllæ ſententiis conflata, cum annotationibus Gulielmi Poſtelli, vetuſtiſſimæ Theologiæ, quæ in ſuis principiis, à Noacho præſcriptis, eſt veriſſima, Inſtauratoris. Eclogue quatrieme de Virgile, compoſée des ſentences de la Sibylle de Cumes, avec les annotations de Guillaume Poſtel, Reſtaurateur de l'ancienne & véritable Théologie, dont les principes ſont ceux-là même que Noé avoit établis.* L'Eclogue de Virgile

gile eſt ſuivie d'une Interprétation générale. Notre Interprete donne pour un fait certain que Noé, appellé Janus par les Latins, a regné en Italie, & qu'il eſt le même que le Janus des Latins. Il prétend qu'il fut auſſi nommé Saturne, & que l'Age d'or ſe maintint dans cet heureux pays, tant qu'il y regna. Il ſuppoſe que la Religion pure & ſainte, qui avoit fait le bonheur des peuples de ce temps-là, fut corrompue par les Saturniens, méchante poſtérité de Saturne ſecond, qu'il dit avoir été un des fils de Cham; que cependant la tradition des promeſſes divines qui avoient annoncé le Rédempteur du monde, ſe conſerva parmi un petit nombre de perſonnes ſages & fidelles aux lumieres de la droite Raiſon; qu'elle ſe conſerva de la même maniere chez les Japhétiens, à qui appartenoit de droit l'adminiſtration temporelle de l'Univers; que les Sémiens, ou deſcendants de Sem, avoient les

Digitized by Google

mêmes promeſſes, mais annoncées moins clairement que chez les deux autres Nations.

Il n'eſt pas étonnant que Poſtel parle ainſi, puiſqu'il veut qu'on regarde comme authentiques, & de l'antiquité la plus reculée, les Livres Sibyllins. Il a en vue les Livres Sibyllins tels que nous les avons aujourd'hui. Tout le monde convient qu'ils ne ſont pas moins qu'authentiques, & qu'il y a des choſes qui n'ont pu y être inſérées qu'après la naiſſance du Chriſtianiſme. Poſtel dit enfin que les prédictions de la Sibylle de Cumes, copiées par Virgile, annoncent la derniere Reſtitution ou Régénération des hommes, & le Rétabliſſement de l'Age d'or dans le monde entier : ce qui eſt juſtement le grand Ouvrage, pour lequel il croyoit que le Ciel l'avoit fait naître.

Après cette interprétation générale vient le Commentaire, qui commence à la page ſeptieme, ſur ces

Digitized by Google

mots du vers ſixieme, *Redeunt Saturnia Regna, le Regne de Saturne va recommencer.* Poſtel dit qu'il y a eu deux Saturnes; que le premier n'étoit autre que Janus, ou Noé, ſurnommé Saturne; que le ſecond étoit fils de Cham, (*a*) & s'appelloit Sabbathius Sanga, lorſqu'il arriva dans le Royaume de ſon grand-pere, où ce maudit fugitif commença à corrompre la Religion, qui dans la ſuite fut preſqu'entiérement abolie par les Saturniens ſes deſcendants. C'eſt donc, ajoute-t-il, le Retour, le Rétabliſſement de l'Age d'or, ou du Regne fortuné de Saturne premier, que la Sibylle de Cumes, & Virgile ſon copiſte annoncent ici.

Vers dixieme: *Tuus jam regnat Apollo: je vois déja votre Apollon regner.* Par cet Apollon il faut en

(*a*) Poſtel a trouvé ce Sabbathius Sanga dans le faux Béroſe de l'impoſteur Annius de Viterbe, Livre ſecond: mais il y eſt dit fils de Cur & petit-fils de Cham.

Digitized by Google

tendre, ſuivant notre Interprete, la vertu divine, ou l'Agent univerſel, dont les rayons divins donnent le mouvement à tout : c'eſt le Verbe incarné, c'eſt le Roi des Rois, *c'eſt celui*, dit-il, *dont parle Cicéron dans ſon ſecond Livre de la Nature des Dieux.*

J'ai trouvé le paſſage qu'il a en vue, non dans le Traité de la Nature des Dieux, mais dans celui de la Divination, Livre ſecond, Chapître cinquante-quatrieme. *Certain bruit*, dit Cicéron, *s'étoit répandu, il y a quelque temps, qu'un Interprete des Vers Sibyllins* (le quindecimvir Lucius Cotta) *alloit déclarer en plein Sénat, que ſi nous voulions échapper à notre perte, nous devions appeller Roi celui* (Jules Céſar) *qui l'étoit en effet. Quorum* (Verſuum Sibyllæ) *Interpres nuper, falſâ quâdam hominum famâ, dicturus in Senatu putabatur, eum, quem reverà Regem habebamus, appellandum quo-*

que eſſe Regem, ſi ſalvi eſſe vellemus. Si cela eſt dans les Livres Sibyllins, ajoute-t-il, *je demande quel homme & quel temps cela regarde. Hoc ſi eſt in Libris, in quem hominem & in quod tempus eſt ?* Poſtel parlant du Meſſie, le déſigne pluſieurs fois par ces ſeuls mots: *Rex appellandus.* Il fait ſans doute alluſion à ce paſſage qu'il ſe ſouvenoit d'avoir lu dans Cicéron ; & il veut faire entendre que le temps eſt venu, où Jeſus-Chriſt doit être appellé de toutes parts le Roi des Rois, le Roi de l'Univers.

Sur le mot *Colocaſia* du vingtieme vers, il dit que le Colocaſe eſt une plante inconnue à Rome, mais très-connue en Syrie : ce qui prouve, ſelon lui, que l'Enfant annoncé par la Sybille, eſt Juif, & non Romain. Il paroît aſſez vrai que, du temps de Virgile, les Romains ne connoiſſoient point encore le Colocaſe, puiſque Pline le Naturaliſte nous apprend que ce ne fut que de ſon

Digitized by Google

temps qu'ils commencerent à le cultiver. Mais Virgile, qui étoit ſavant, pouvoit connoître cette plante; & comme il décrit des merveilles, il n'eſt pas étonnant qu'il faſſe croître dans les champs de l'Italie, ce qui ne croiſſoit que dans ceux de l'Orient. Auſſi ne craint-il pas d'aſſurer, dans le vers trente-neuvieme, que toutes ſortes de terres produiront toutes ſortes de fruits : *omnis feret omnia tellus.*

Poſtel ne laiſſe à Virgile que les onze derniers vers de cette Eglogue. Le fameux Critique, François Guyet, eſt plus hardi : il la lui ôte toute entiere, parce qu'il croit y voir deux endroits indignes de ce grand Poëte, l'un fort obſcur, l'autre contraire aux regles de la modeſtie; & qu'il juge de plus que ce n'eſt point là un Poëme Bucolique. Mais cet audacieux Cenſeur ne s'en tient pas à une Eglogue : il condamne une infinité d'autres endroits des Ouvrages de Virgile,

Digitized by Google

& lui enleve plus d'un quart de ſes vers dans des obſervations manuſcrites que nous avons entre les mains, & dont nous pourrons donner quelque jour une plus ample connoiſſance au Public.

Le Commentaire de Poſtel eſt terminé par quinze concluſions, qui ſont comme le réſultat du Texte qu'il vient d'expliquer. Il prétend qu'elles ſont ſi conformes à la Doctrine des Chrétiens & à la Théologie Sibylline des Gentils, que les uns & les autres ſeront ſans doute diſpoſés à les croire, & à en atteſter hautement la vérité, dès qu'on les leur aura miſes devant les yeux. Les deux principales ſont que l'Age d'or ſera rétabli ſous l'Empire d'un ſeul Monarque tout-puiſſant; & que les hommes étant régénérés, les uns croiront ſous la conduite de la raiſon, tout ce qui aura été cru par les autres ſous la conduite de la foi.

Je ne me ſuis arrêté ſi long-temps à ce petit Ouvrage, que

Digitized by Google

parce que je ne connois aucun Bibliographe, aucun Littérateur, aucun Ecrivain, qui en faſſe mention. Le volume eſt ſi mince, que par cette raiſon peut-être les exemplaires s'en ſeront preſque anéantis. Peut-être auſſi que ſi l'on feuilletoit bien les opuſcules qui ſe trouvent reliés enſemble dans la plupart des Bibliotheques, on rencontreroit plus d'une fois le volume dont nous parlons, & qu'on verroit que les exemplaires n'en ſont pas tout à fait ſi rares que nous le ſuppoſons.

Nous avons encore de Poſtel une petite production, qui eſt preſqu'inconnue. Il n'en eſt parlé dans aucun des Mémoires qu'on a donnés ſur ſa vie & ſes Ouvrages. On le trouve à la ſuite d'un Traité Latin du Dante *ſur le langage vulgaire*, *de vulgari eloquentiâ*, c'eſt-à-dire, ſur la Langue Italienne, publié à Paris en 1577, in-8vo. par Jacques Corbinelli, qui y joignit un Commentaire Italien. Si le Pere

Digitized by Google

Nicéron en avoit eu la moindre connoiſſance, il n'auroit pas manqué de l'annoncer dans le Catalogue des Ouvrages de Poſtel, lui qui fait entrer dans ce Catalogue juſqu'à une piece de cinquante vers François de notre Auteur, qu'il a trouvée à la tête du Livre de Garrault ſur les Monnoies.

La production dont nous voulons parler, conſiſte en deux fragments de Lettres *écrites*, comme nous l'annonce le Titre même, *à Corbinelli par M. Guillaume Poſtel, homme diſtingué par ſa piété & par ſon érudition. Quædam ex pietate inſignis & eruditione viri D. G. Poſtelli Litteris ad Corbinellum.* Ces fragments occupent les pages 65-75 du volume. L'Auteur y parle fort au long, mais d'une maniere aſſez embrouillée, des anciens Toſcans, chez qui, ſelon lui, la vraie Religion s'eſt conſervée très-long-temps: il croit que leur langue étoit la même que celle que parloit Noé avant

Digitized by Google

& après le déluge : il ſoutient que ce Patriarche aborda en Italie, y fonda une grande ville, appellée Janicule ; & ſe retira enſuite dans l'Ombrie, c'eſt-à-dire, dans l'Etrurie avec ſa femme Veſta : il prétend que ces anciens peuples demeurerent attachés à leur langue primogene juſqu'à l'Empire d'Auguſte, & qu'ils avoient toujours rejetté la Langue Latine, à cauſe de ſon affinité avec celle des Grecs, peuples ſuperſtitieux & idolâtres : il aſſure, comme il l'avoit déja fait dans quelques autres Ouvrages, que les anciens Ombriens, *Umbri*, s'appelloient *Cumbri* ou *Cymbri*, c'eſt-à-dire, Cymbres, c'eſt-à-dire encore Gaulois, & que ces Cymbres, ou Gaulois, avoient de très-belles Villes en Italie treize cents ans avant que Rome fût bâtie. Il dit, en paſſant, que la vraie Gaule, la Gaule proprement dite, s'appelloit Goyelle, *Goyella*, lieu charmant dans le Territoire des Pariſiens, lieu délicieux comme le

Digitized by Google

Paradis-Terreſte ; qu'on y trouve une Iſle (entre Beaumont & Pontoiſe) & que cette Iſle fut nommée l'Iſle-Adam, à cauſe de ſa fécondité & de ſa reſſemblance avec le Jardin de notre premier Pere.

Dans le premier fragment notre Auteur donne de grands éloges aux Ecrits de ſainte Catherine de Sienne, & à ceux de la bienheureuſe Angele de Foligni. Il éleve la premiere au-deſſus de toutes les Femmes qui ont enſeigné en quoi conſiſtoit le vrai Chriſtianiſme. Ce qui porte à croire qu'alors il ne penſoit peut-être plus à la Mere Jeanne. Ses louanges ſont encore plus expreſſives, lorſqu'il parle du frere Jacopon. Ce bon frere, dit-il, étoit un vrai prédeſtiné, un homme vraiment heureux, qui ne le cédoit qu'à ſon Pere ſaint François. Il eſpere que le Sieur Corbinelli donnera bientôt une édition des admirables Cantiques (*a*) de ce véné-

(*a*) Ces Cantiques avoient déja été imprimés plus d'une fois avec la vie de l'Auteur.

Digitized by Google

rable Serviteur de Dieu, avec des éclairciſſements, corformément aux ordres que lui en avoit donnés la Reine Mere, Catherine de Médicis.

Le volume, où ſe trouvent les deux fragments dont nous venons de donner quelque idée, eſt rare & peu connu. Il fut acheté huit francs en 1719 à la vente des Livres de M. Baluze. Le Texte manuſcrit étant tombé, vers l'an 1529, entre les mains du Triſſino, il en donna une Traduction Italienne, qui eſt commune. Comme on ne connoiſſoit pas l'Ouvrage Latin, elle fut priſe pour un Texte original: & cet erreur s'accrédita ſi généralement, que Ménage, tout habile Critique qu'il étoit, y donna comme les autres. C'eſt ce qu'il m'apprend lui-même dans un exemplaire de notre Edition Latine, qu'il avoit légué au Sieur Simon de Valhebert, en qualité de Manuſcrit, parce qu'il eſt enrichi de ſes obſervations manuſcrites, qui ſont fort conſidé-

Digitized by Google

rables. J'ai trouvé cet exemplaire chez un Libraire de Paris, où les prix étoient marqués ſur les volumes; & j'eus celui-ci pour la ſomme de trois ſous. J'entre dans ces petites particularités, parce que je ſais qu'elles peuvent plaire à bien des Lecteurs. Mais prouvons, par un bon témoignage, que le Dante a écrit en Latin le petit Ouvrage dont il s'agit ici. Boccace a compoſé la vie de cet Auteur: Corbinelli en avoit un bon Exemplaire manuſcrit, & il m'en fournit le paſſage ſuivant, qui eſt déciſif: *Appreſſo gia vicino alla ſua morte, compoſe un libretto in proſa Latina, il quale egli intitolo*, DE VULGARI ELOQUENTIA. *Peu avant ſa mort il compoſa un petit Livre en proſe Latine, qu'il intitula*, DE VULGARI ELOQUENTIA.

Nous connoiſſons encore un petit écrit de Poſtel, qu'il eſt très-difficile de trouver. Le Pere Nicéron ne l'a pas plus connu que les

Digitized by Google

deux précédents. Ni Monſieur de Boze, ni Monſieur Gaignat n'avoient pu le déterrer : & je ne connois aucun Catalogue de Bibliotheque qui en faſſe mention, ſi ce n'eſt celui qui m'a fourni depuis peu l'occaſion de l'acquérir. Le Sieur De Bure en parle dans ſa Bibliographie Inſtructive, N°. 820. Mais comme il eſt fort exact à annoncer fidellement les Ouvrages qu'il connoît par lui-même, la maniere dont il annonce celui-ci, me fait ſoupçonner qu'il ne l'a jamais vu. En voici le titre : *Epiſtola Guillielmi Poſtelli ad C. Schwenckfeldium. Cum Præfatione M. Matthiæ Flacci Illyrici.* Ce titre avec un Paſſage de S. Paul, Timoth. 1, 4, occupe le premier feuillet. La Préface adreſſée à Eraſme Mincovincius, Chancelier de l'Electeur Palatin, remplit les cinq pages & demie qui ſuivent : le reſte eſt pour l'Epître de Poſtel. Le volume entier n'eſt que de ſept feuillets. On lit à la

Digitized by Google

fin : *Jenæ. Excudebat Chriſtianus Rhodius, anno* 1556. (*a*) C'eſt un in-8vo. de moyenne grandeur. Le Sieur De Bure ajoute que ce petit volume eſt très-rare, & qu'il eſt néceſſaire de l'avoir avec celui *de la Vergine Venetiana.*

Poſtel étoit fort éloigné de croire avec Schwenckfeldius que la ſainte Ecriture n'offroit qu'une lettre morte, & que le ſeul eſprit intérieur étoit vivifiant. Cela ſignifioit chez Schwenckfeldius que la ſainte Ecriture n'eſt pas proprement la parole de Dieu, & qu'il n'y a de parole de Dieu que ce que chacun apprend de l'eſprit intérieur. Flaccius Illyricus reprochoit à Poſtel ce ſentiment impie; mais il s'en défend dans une Let-

(*a*) Un exemplaire de ce petit Ouvrage étant tombé entre les mains de Jacques Thomaſius, il le fit réimprimer, à cauſe de ſa rareté, en 1700, dans le premier Tome des *Obſervationes Halenſes*, où il occupe les pages 358-369.

Digitized by Google

tre à ſon ami Maſius, ainſi que nous l'avons déja remarqué. Comme cependant il étendoit trop loin les droits de la raiſon; comme il en étoit venu juſqu'à dire dans quelques-uns de ſes Ouvrages que c'étoit déſormais par la raiſon ſeule qu'il falloit ſoumettre les Infideles au joug de la Loi Evangélique, il donnoit priſe à ſon ennemi, qui de plus croyoit pouvoir lui imputer les erreurs d'un homme à qui il prodigue ſon eſtime & ſon amitié, comme il le fait dans la lettre dont nous allons parler, après que nous aurons dit quelque choſe de celui à qui elle s'adreſſe.

Gaſpar Schwenckfeldius n'étoit point, comme l'avance le Sieur De Bure au N°. 787, *un des plus fameux Sociniens.* Il fit ſecte parmi les Proteſtants; & ſes Diſciples furent appellés Schwenckfeldiens. Son héréſie conſiſtoit principalement en ce qu'il vouloit ſubordonner l'autorité des Livres ſaints à celle de l'Eſprit

l'Eſprit intérieur, ou de l'Inſpiration particuliere. Il falloit que cette héréſie eût fait de grands progrès en Allemagne dès l'an 1565, puiſque Flaccius Illyricus, page 246 de ſon Traité des ſectes, diſſenſions, contradictions & confuſions de la Religion Romaine, imprimé cette année là à Baſle in-4to. s'exprime ainſi: *Schwenckfeldius, ſub Papiſtis, in Schleſiâ & Algau liberè ac ſine periculo regnat, &, quæ vult, imprimit. Schwenckfeldius regne, ſous la protection des Papiſtes, en Sileſie & dans le pays d'Algou, & il y fait imprimer ce qu'il veut.* Les Ouvrages qu'il y fit imprimer, ſont pour la plupart en Allemand. (*a*) Les Schwenckfeldiens ont un article aſſez conſidérable dans le Catalogue des Hérétiques de Prateolus; & l'on y lit,

(*a*) Simler dit que quelques-uns lui en attribuoient plus de quatre-vingt Ecrits dans cette Langue: il rapporte lui-même les titres de 24, qui compoſoient, ſelon lui, le premier volume de ſes Œuvres, in-folio.

page 461, de l'Edition de 1581 in-4to. que leur Chef étoit moins méchant que peu inſtruit des principes de la vraie Théologie. (*a*) Il n'eſt pas étonnant que cet Héréſiarque, qui faiſoit profeſſion de ne ſuivre que les communications prétendues de la lumiere éternelle, & qui d'ailleurs étoit ſouple & fort attentif à ſe ménager quelque eſtime parmi les Catholiques Romains, ait trouvé l'art de plaire à Poſtel. Il avoit marqué du goût pour ſon ſyſtême, pour ſon grand projet de la Régénération univerſelle : en falloit-il d'avantage pour engager notre Enthouſiaſte à lui écrire, à le flatter, à le louer ; afin, comme il le dit lui-même, de le fortifier dans ces belles diſpoſitions ? *Ut te in hâc ſententiâ corroborem.*

Le grand point ſur lequel il in-

(*a*) Je fais cette remarque à cauſe des horreurs que le furieux Illyricus vomit contre ce pauvre Fanatique, comme nous le verrons bientôt.

Digitized by Google

ſiſte dans ſa Lettre, c'eſt que preſque tous les hommes ſont pervertis, comme ils l'étoient au temps du déluge. Cette perverſion eſt l'ouvrage de Satan : mais ce ſeroit, dit-il, une horrible impiété de penſer que Jeſus-Chriſt ne peut faire autant de bien que Satan a fait de mal. Il aſſure que ce divin Médiateur réparera tout ; que le moment en eſt proche, & que l'on n'a plus que trois ans à attendre. Cela lui paroît évident, par la raiſon que l'Arche de Noé, Symbole de la Régénération future, commença à ſe fabriquer l'an du monde 1556, & qu'il écrit ceci l'an de grace 1553.

Pour ce qui regarde ſpécialement cet extravagant ſyſtême de la Régénération univerſelle par le moyen de ſa Mere Jeanne, il reconnoît que l'homme a été pleinement racheté par Jeſus-Chriſt : ce qui ne l'empêche pas de ſoutenir follement que l'homme avoit

Digitized by Google

beſoin d'une ſe conde réparation : qu'elle s'eſt faite par la ſubſtance ſpirituelle de la partie inférieure du Verbe incarné, répandue ſenſiblement dans toute la ſubſtance de la Mere Jeanne, pour être communiquée à luiGuillaume Poſtel, premier-né de la Régénération, & par lui à tout le genre humain : que cette ſeconde réparation eſt néceſſaire, parce que dans l'homme tout eſt dégradé, la partie ſupérieure ainſi que l'inférieure, l'eſprit ainſi que la raiſon. Mais comme rien ne peut ſe réparer que par la ſubſtance ſpirituelle de Jeſus-Chriſt, il reconnoît toujours Jeſus-Chriſt pour l'unique Réparateur.

Ce que nous dirions de quelques autres ſemblables folies, qui ſe trouvent dans cette Lettre, ne ſeroit qu'une répétition fatiguante de ce que nous avons déja remarqué.

Poſtel regarde les orgueilleux Proteſtants, qui le traverſoient dans

Digitized by Google

ſon entrepriſe, comme des Réprouvés : il vante au contraire le zele, la conſtance de Schwenckfeldius, & donne des éloges à la droiture de ſon ame. Il croyoit l'avoir gagné à ſon parti : il étoit naturel qu'il cherchât à relever le prix de ſa conquête.

Sa Lettre eſt du 14 Août de l'année 1553. Il l'écrivoit à Veniſe dans la maiſon du Libraire Giunta.

Parlons maintenant de la ſinguliere Préface d'Illyricus. Il dit d'abord qu'il a déja fait voir en pluſieurs occaſions, par des preuves évidentes, que Satan ſe ſert de l'organe du faux Prophete Schwenckfeldius, pour faire mépriſer les ſaintes Ecritures, & entraîner les miſérables Mortels dans un labyrinthe infernal d'erreurs ténébreuſes. Enſuite il tombe ſur Poſtel, & le donne pour le Fanatique le plus extravagant qui ſoit au monde, & qui ait peut-être jamais exiſté. *Il avoit*, dit-il, *publié déja un*

grand nombre d'Ecrits impies & affreux ; mais il s'eſt ſurpaſſé l'année derniere (1555) *en faiſant imprimer à Veniſe un certain Libelle intitulé*, DE LA VIERGE VENETIENNE, *où l'on voit tant d'erreurs & de fureurs, qu'on peut appeller juſtement & l'Auteur & l'Ouvrage un cloaque de Satan. Je n'en rapporterai que quelques traits. Il établit* TROIS MONDES, TROIS CORPS, ET TROIS AMES. (*a*) *Il dit que Satan n'a été vaincu par Jeſus-Chriſt, & n'a été chaſſé du Ciel, qu'environ le* 16 *Octobre de l'an* 1540; *que depuis cet heureux jour on y chante perpétuellement* ALLELUIA. *Il ſoutient que ſa Vierge*, OU PLUTOT SA CONCUBINE, (*b*) *a été formée de la ſubſtance même du Fils de Dieu ; que c'eſt une ſeconde Eve ; qu'elle eſt la Mere un-*

(*a*) Je ne ſais ce qu'il veut dire.

(*b*) Les Hiſtoriens les moins favorables à Poſtel ont reſpecté ſes mœurs.

Digitized by Google

verſelle de tout le monde : que Jeſus-Chriſt a ſeulement reſtitué la partie ſupérieure de l'homme ; que l'inférieure doit être reſtituée par cette nouvelle Eve, & que c'eſt lui Poſtel qui doit commencer à Veniſe cette reſtitution : que Jeſus-Chriſt eſt venu pour nous apprendre qu'il étoit le pere du monde : que pour lui il eſt chargé d'enſeigner que ſa Vierge en eſt la mere : qu'il eſt le premier qu'elle ait régénéré dans le monde : qu'au moment de ſa régénération il fut doué d'une vue ſi excellente, que pendant une heure entiere il fixa le Soleil dans ſon plus grand éclat, & qu'il auroit toujours conſervé cette rare faculté, ſi des frippons de Luthériens ne lui avoient pas donné du poiſon : qu'il eſt enfin tellement régénéré, qu'il pourroit ſe paſſer de boire & de manger.

Après cet extrait, que j'ai de la peine à croire fidele, Illyricus s'écrie que ce n'eſt point un homme,

qui a vomi contre Dieu de pareils blaſphêmes, mais que c'eſt Satan, mais que c'eſt une légion de Diables logés dans le cadavre de Poſtel. Il ajoute que ces Diables, qui avoient vomi tant d'abominations dans les autres Ouvrages de notre Auteur, en vomiſſent de ſemblables dans la Lettre adreſſée à Schwenckfeldius, (*a*) c'eſt-à-dire, à leurs camarades les autres Diables, qui blaſphement & bavardent dans le corps de Schwenckfeldius : que puiſque les Diables de Poſtel flattent & careſſent ceux de Schwenckfeldius, il eſt évident qu'ils ſont auſſi vilains & déteſtables les uns que les autres.

Tel eſt le ſtyle de Matthias Francowitz, dit Flaccius Illyricus. Sa Préface eſt datée de Magdebourg, 22 Août 1556.

(*a*) Schwenckfeldius ici & dans la ſuite n'eſt plus appellé que *Stenkfeldius*, qui en Allemand ſignifie *puant*. Mais cette gentilleſſe n'eſt pas de l'invention d'Illyricus : Melanchthon lui en avoit donné l'exemple.

Digitized by Google

Nous rendrions compte de quelques autres Ouvrages de Poſtel que nous avons ſous les yeux, ſi nous ne craignions de laſſer la patience du grand nombre de nos Lecteurs. Pour ceux qui pourroient nous fournir des traits aſſez curieux, mais que nous ne connoiſſons que ſur le rapport d'autrui, nous ne croyons pas devoir répéter ce qui en a été dit. Nous remarquerons ſeulement que tel de ſes Ouvrages, qui ſe vend aujourd'hui fort cher, pouvoit ſe trouver, il y a quelques années, à bon marché; tandis que tel autre, qui maintenant ſemble être tombé dans le diſcrédit, étoit porté quelquefois à des ſommes conſidérables. Nous en donnerons deux exemples.

1°. *La Loy Salique, Livret de la premiere humaine vérité; là où ſont en brief les origines & autoritez de la Loy Gallique, nommée communément Salique; pour monſtrer à quel poinct faul-*

dra néceſſairement en la Gallique République venir ; & que de la dicte République ſortira ung Monarque temporel ; par Guillaume Poſtel. Paris, 1552. in-16. de quarante-ſept feuillets non chiffrés. En 1740, il ſe trouva quatre exemplaires de ce petit Ouvrage, à la vente des Livres du Maréchal d'Eſtrées, tous quatre de cette même édition, (*a*) & reliés en parchemin. Les trois premiers, qui étoient joints à d'autres Ouvrages, ſe donnerent à très-bon compte ; & le quatrieme, qui ſe trouve ſeul, ne fut vendu que 5 liv. 7 ſ. Mais en 1767, un exemplaire du Duc de la Valiere, relié en marroquin bleu, fut acheté 73 liv. & un autre de Monſieur Gaignat, relié en marro-

(*a*) Il y a une ſeconde édition ſous ce titre : *De la prémiére vérité humaine, où ſont contenuës les ſources, cauſes, vertu & pouvoir de la Loy Gallique, deduicte ſelon ſa vraye antiquité ; Lyon.* 1559. in-16. de 77 pages. Voyez le P. Nicéron.

Digitized by Google

quin rouge, fut pouſſé en 1769 juſqu'à 77 liv. 18 ſ.

2°. *De Nativitate Mediatoris ultimâ, nunc futurâ, & toti orbi Terrarum in ſingulis ratione præditis manifeſtandâ : Opus, in quo totius naturæ obſcuritas, origo & creatio, ità cum ſuâ cauſâ illuſtratur, exponiturque, ut vel pueris ſint manifeſta, quæ in Theoloſiæ vel Filoſofiæ arcanis hactenùs fuêre. Autore Spiritu Chriſti : Exſcriptore Gulielmo Poſtello, Apoſtolicâ profeſſione Sacerdote.* in-4to. petit format, de 187 pages. Ce volume imprimé à Baſle chez Oporin en 1547, fut donné pour une piſtole en 1746 ou 47 chez Monſieur l'Abbé de Rothelin, pour dix livres cinq ſous en 1769 chez Monſieur Gaignat, & pour ſix francs en 1770 chez le Comte de Lauraguais. Mais en 1712 il avoit été pouſſé juſqu'à quarante-deux florins à la vente de la *Bibliotheca Markiana*, & juſqu'à quarante-

Digitized by Google

cinq en 1715 à celle de la *Bibliotheca Sarraſiana.*

Poſtel mourut à Paris, au Monaſtere de ſaint Martin des Champs, de l'Ordre de Cluny, le ſix Septembre 1581, à neuf heures du ſoir, âgé de ſoixante & onze ans, cinq mois & douze jours. Il fut enterré dès le lendemain, & non pas trois jours après, comme le diſent Monſieur de Sallengre & le Pere Nicéron. Ces Ecrivains citent le Pere Marrier: *poſtridie ſepultus*, dit le Pere Marrier, page 555 de ſon Hiſtoire de ſaint Martin des Champs, imprimée à Paris in-4to. en 1637.

Cet Hiſtorien nous apprend que ſa chambre étoit celle-là même, qui avoit été habitée par Poſtel: mais il ſe plaint du malheur de n'avoir pu le voir & lui parler; & de n'être entré dans le Monaſtere, où s'étoit retiré ce grand homme, que deux ans après ſa mort. Il rapporte quelques vers François faits

Digitized by Google

en ſon honneur : je n'en citerai que celui-ci:

Il fut pauvre & haï, mais non des gens de bien.

Je ſais, dit notre Auteur, qu'ila voit eu autrefois le cerveau dérangé, *laboraſſe olim mente luxatâ;* & qu'on a de lui des Ouvrages pleins d'abſurdités: mais je ſais auſſi qu'il a toujours ſoumis ſa perſonne & ſes écrits au jugement de l'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine; & qu'il a tellement expié ſes écarts par la durée & la ſévérité de ſa pénitence, qu'on doit moins le blâmer que le plaindre.

Ce bon Religieux ajoute ce qui ſuit : *Nos Anciens m'ont aſſuré que tant qu'il a été parmi eux, perſonne n'a plus édifié que lui, par ſa religion, ſa piété, ſa dévotion tendre envers le ſaint Sacrement de l'Autel, laquelle alloit juſqu'à le faire fondre en larmes. Il étoit affable & plein de gravité dans la converſation. Le ſon de ſa voix, l'air de ſon viſage, ſa longue barbe, tout*

ſon extérieur prévenoit en ſa faveur les perſonnes qui l'approchoient, & les diſpoſoit à une attention reſpectueuſe. Ceux qui avoient quelque peine d'eſprit, quelque doute embarraſſant, le conſultoient avec confiance, & ne le quittoient jamais ſans remporter avec eux la tranquillité qu'ils avoient perdue. Les Princes & les Grands du Royaume, les Savants ſur-tout & les Littérateurs le viſitoient ſouvent. Lorſqu'il n'étoit retenu à ſa chambre ni par les viſites, ni par l'étude ou la lecture, il alloit ſeul à notre jardin ou à notre verger, pour y méditer, en ſe promenant, ou pour y dire ſon Chapelet. Quelquefois auſſi pour ſe délaſſer l'eſprit, il jouoit du violon. Il étoit fort ſobre dans ſes repas ; & il n'a jamais voulu autre choſe que la portion de la Communauté. La vie qu'il menoit chez nous, lui paroiſſoit délicieuſe ; & j'ai vu pluſieurs de ſes Lettres, datées

Digitized by Google

de telle ou telle année de ſon ſéjour au Monaſtere de ſaint Martin des Champs, avec cette indication ſinguliere, que c'étoit la cinquieme, par exemple, ou la ſixieme de ſa véritable vie. Pour ſa mort, on a tout lieu de croire qu'elle a été prétieuſe devant Dieu, & digne d'un bon Chrétien, d'un bon Catholique: c'eſt ce que non-ſeulement nos Religieux, mais encore Monſieur de Maſparault, Maître des Comptes, & Monſieur le Févre de la Boderie ont atteſté. Le Docteur Fileſac, Doyen de Sorbone, qui vit encore, m'a dit qu'il étoit préſent, lorſqu'on lui adminiſtra le Sacrement de l'Extrême-Onction; & que ſes ſoupirs, ſes gémiſſements, & toutes les autres marques qu'il donna d'une ſincere douleur de ſes péchés, arracherent des larmes à ceux qui furent témoins de ce touchant ſpectacle.

Ce récit, qui paroît fidele, prouve aſſez, ce me ſemble, que l'ame de

Digitized by Google

Poſtel, lors même qu'elle étoit le jouet de ſes plus grandes erreurs, ne s'ouvrit point à ce poiſon ſubtil, qui rend preſqu'impoſſible la converſion des orgueilleux ennemis de la Religion de leurs Peres. Il avoit été aſſailli dans ſa jeuneſſe de toutes les miſeres de l'indigence. Ses organes affoiblis par une dyſſenterie de dix-huit mois, ne s'étoient ſoutenus que par une force extraordinaire de tempérament, & par un amour violent pour les ſciences, qui, comme une fievre ardente, les animoit, & les détruiſoit en même temps. Sa tête avoit enfin ſuccombé aux efforts d'une étude opiniâtre, aux maux de toute eſpece qu'il avoit ſoufferts dans la recherche de divers Manuſcrits ſur les Montagnes de la Grece & de l'Aſie Mineure; & ſur-tout au chagrin qu'il eut de ſe voir chaſſé de l'Ordre des Jéſuites, & contraint par-là de ſe paſſer de leurs ſecours, qu'il avoit crus néceſſaires

faires à l'exécution de ſon grand projet de la converſion du Monde entier. Ce fut alors qu'il s'abandonna aux délires de la raiſon : il propoſa au monde étonné ſes rêveries, ſes extravagances ; mais ſans fiel, ſans emportement, ſans révolte contre aucun des principes de la Religion Chrétienne, contre aucune des déciſions de l'Egliſe. Méritoit-il qu'on le traîtât avec la dureté, dont nous allons donner quelques exemples?

L'Auteur de l'*Exhortation aux Princes Chrétiens ſur le fait de la Paix*, imprimée en 1557, l'appelle *Monſtre malencontreux. Il eſt*, dit-il, *non pas mélancholique, mais malicieux; non pas inſenſé, mais méchant; non pas démoniaque, mais délibérément fou.* Paſquier, dans ſon *Catéchiſme des Jéſuites*, feuillet 45, de l'édition de 1602, in-8vo. dit que Poſtel avoit un Précurſeur ; mais que *ce nouveau Jean-Baptiſte fut bruſlé tout vif par arreſt*

du Parlement de Toloſe, qui ne voulut prendre en payement la foibleſſe de ſon eſprit. Et à la vérité, ajoute-t-il, *pluſieurs ſe ſont eſmerveillez que l'on n'avoit fait le ſemblable de Poſtel dedans Paris.*

L'Auteur de l'*Exhortation aux Princes*, cité ci-deſſus, s'exprime ainſi : *Il a ſon Précurſeur qui s'eſt ſuppoſé le nom de Jean, facteur appoſté pour conduire touttes ſes meſchancetez.* De Beze, ſur l'Evangile de S. Jean, ch. 21, v. 22, aſſure que ce Fanatique *ſe donnoit*, non pas pour Jean Baptiſte, comme le dit Paſquier, mais *pour Jean l'Evangeliſte ;* & il ajoute que Poſtel, *ce ſcélérat que la Sorbonne tolere, malgré ſes blaſphêmes, l'appelloit ſon frere.*

Poſtel eſt appellé *chien* par Lambert Daneau, *monſtre exécrable* par Henri Eſtienne, *pere des Déiſtes* par de Serres, *Athée* par Sutlivius, *cloaque de toutes les héréſies* par de Beze ; & Flaccius Illyricus, ſon

Digitized by Google

grand ennemi, prétendoit, comme nous l'avons déja vu, *que pluſieurs Diables s'étoient logés dans le corps de ce pauvre homme; & que ce n'étoit point lui, mais une légion de Diables, qui avoit vomi toutes les abominations, dont ſes Ouvrages ſont remplis.*

Jurieu, dans ſon Hiſtoire du Calviniſme & du Papiſme, Edition in-12. 1683, Tome I, Chapitre I, vers la fin, nous le peint en ces termes : *Poſtel avoit couru toute la Terre pour en ramaſſer toutes les impuretés. Il s'étoit enrichi de toutes les impiétés des Mahométans, des Arabes; & de toutes les rêveries des Juifs... Il n'avança cette impiété folle* (de ſa Mere Jeanne) *que pour tourner en ridicule la Religion Chrétienne, & la Rédemption faite par Jeſus-Chriſt. Il ſoutenoit auſſi la Métempſycoſe de Pythagore. Il étoit même Déiſte; & il peut être conſidéré comme le Patriarche de cette eſpece de Liber-*

tins. En un mot, il avoit aſſez d'erreurs pour faire brûler cent Hérétiques, qui auroient partagé entre eux ſes héréſies.

Jacques Thomaſius, beaucoup mieux inſtruit que tous ces Ecrivains paſſionnés, de la doctrine & des ſentiments de Poſtel, en porte un jugement aſſez conforme à celui, que nous avons lieu de croire qu'en porteront nos Lecteurs d'après ce que nous en avons dit. Dans le Tome premier des Obſervations choiſies, imprimé à Hall en 1700 in-8vo. il rapporte, pages 335-352, divers paſſages tirés de pluſieurs Ecrits, que publia cet Auteur infortuné, non-ſeulement avant & après ſon délire, mais dans le temps même qu'il avoit le moins de raiſon; & il prouve par ces paſſages qu'il n'a jamais été ni Athée, ni Déiſte; qu'il a toujours cru la Trinité, la génération éternelle du Verbe, la Divinité des Livres de l'ancien & du nouveau Teſtament, la Rédemp-

Digitized by Google

tion de tous les hommes par Jeſus-Chriſt, & la Doctrine de l'Egliſe Romaine touchant l'Euchariſtie.

Dans le Tome quatrieme, imprimé en 1701, page 255, il parle ainſi de cet homme ſingulier: *Poſtel étoit, ſans contredit, un homme de bien, un homme honnête, & de mœurs integres. Il n'a pu être ſoupçonné d'Athéiſme, que par des ignorants, ou par de très-injuſtes apprétiateurs de ce qui le regarde. C'étoit auſſi, comme tout le monde en convient, un homme d'un génie ſupérieur; mais dont la vivacité fit quelquefois tort à ſon jugement: ce qu'il n'a que trop fait voir, lorſque plein de réveries orientales. Il en a voulu mal-adroitement accorder quelques-unes avec les Dogmes du Chriſtianiſme. Fuit Poſtellus, citrà controverſiam, probus & honeſtus, ſcelerumque purus; & qui Atheiſmi ſuſpicionem, non niſi apud imperitiſſimos, aut ſummè malevolos rerum ſuarum exiſ-*

timatores, ſubire poterat. Fuit etiam excellenti, ut omnes fatentur, ingenio præditus : idem tamen, ob ſummam ingenii vim, interdùm judicii expertus eſt defectum, imprudenterque ex Orientalium Sectis arripuit (quædam) *& infeliciter cum Chriſtianorum ſcitis conjunxit.*

Poſtel, comme nous l'avons déja dit plus d'une fois, ſe croyoit né pour la converſion du Monde entier. Il étoit ſans ceſſe occupé de cette grande entrepriſe. On en trouve la preuve dans preſque tous ſes Ouvrages. Il parle ſouvent de la Raiſon univerſelle, de l'Ame du Monde. Il vouloit, ſur cette matiere, accorder ſon ſyſtême avec celui de pluſieurs Philoſophes de l'Antiquité. Il avoit appris de quelques Ecrits Rabbiniques, & de quelques Traditions Orientales, que l'Ame du Meſſie étoit éternelle : il adopta cette erreur, ſéduit par l'eſpérance de ſe faciliter par-là les moyens

Digitized by Google

d'amener tout l'Orient à la lumiere du Chriſtianiſme. Il ſuppoſa que l'ame de Jeſus-Chriſt avoit été unie de toute éternité avec le Verbe, & que c'étoit par elle que tout avoit été créé, que tout étoit animé, que tout ſe conſervoit. Il dit dans trois ou quatre de ſes Livres, publiés lorſque ſon cerveau étoit le plus dérangé, que tous les hommes doivent être reſtitués, régénérés, ſauvés. Rien ne lui paroiſſoit plus propre à gagner les cœurs, & à faire recevoir le Chriſtianiſme dans toutes les Régions de l'Univers.

Il avoit cependant réfuté lui-même cette Héréſie, dans ſon Traité *des Raiſons du Saint-Eſprit : de Rationibus Spiritûs Sancti*, imprimé à Paris, in-8vo. en 1543, lorſqu'il n'étoit qu'à demi-fou. Il dit dans ce petit Ouvrage, qui n'eſt que de cinquante-trois feuillets, que l'homme, étant immortel de ſa nature, il eſt néceſſaire qu'au lieu

de l'iniquité, à laquelle ſon cœur ſe ſera malheureuſement attaché, il trouve dans l'autre vie des peines identifiées avec ſon éternité; ſans quoi Dieu ne ſeroit pas juſte: & il ajoute qu'il n'eſt pas poſſible que ces peines finiſſent, comme le prétendoit Origene. *Ut homo neceſſariò eſt immortalis, neceſſariò etiam, loco nequitiæ ex animo amatæ, junget æternitati ſuæ pœnas; nam alioqui nulla eſſet Juſtitia Dei... Non poteſt itaque fieri, ut moderatio Origeniana uſquàm contingat.*

On l'a accuſé d'avoir voulu faire une Religion nouvelle, compoſée de la Juive, de la Chrétienne, & de la Mahométane : mais cette accuſation eſt ſans fondement; du moins ne trouve-t-on dans ſes Ecrits aucun paſſage, qui porte à croire qu'il ait jamais eu ce deſſein. Il eſt vrai que, dans ſa Panthénoſie ou Maniere de concilier les opinions diverſes touchant l'é-

Digitized by Google

ternelle vérité, il avoue que Mahomet ne dit pas toujours des fauſſetés, & que, comme Saül, il prophétiſe quelquefois : mais que peut-on conclure de ce paſſage? Prouve-t-il, comme l'avance légérement le Pere Nicéron, que l'Auteur a placé Mahomet au rang des véritables Prophetes? Bien loin de lui faire cet honneur, il lui donne, dans divers Traités, les noms de *vilain*, de *menteur*, de *frippon*, de *coquin*; & dans la premiere Partie de ſes Hiſtoires Orientales, page 90, de l'Edition in-4to. qui parut en 1560, il dit que *la fin, où il tend* dans l'Alcoran, *eſt l'éverſion de la Loi & Divinité de Jeſus-Chriſt.* En 1544, il avoit déja dit la même choſe dans ſon grand Ouvrage, *de Orbis Terræ Concordiâ*, Livre 2, Chapitre II, page 155. Voici ſes termes : *Inſurgit è diametro contrà Chriſtum, in quem videtur ſcripſiſſe Alcoranum, Mahumedes.* *Mahomet s'éleve directement contre*

Jeſus-Chriſt dans ſon Alcoran, qu'il ſemble n'avoir compoſé qu'à deſſein de le déprimer. Et il ajoute que, quelque grands que ſoient les éloges qu'il donne à cet Homme-Dieu, il les détruit par mille blaſphêmes.

Quant à ce qui touche eſſentiellement à la Religion de Jeſus-Chriſt & à celle de Moïſe, voici comment il s'exprime, page 5 & 6 de ſon petit Traité des Lettres Phéniciennes, ou de la Langue Syriaque, qu'il fit imprimer à Paris, un an ſeulement avant ſes *merveilleuſes Victoires des Femmes du nouveau Monde : licèt ſit nunc Impiorum, Atheorumque ſumma cohors in orbe Terrarum ; tamen eò ſunt divinitùs conductæ, cunctæque maximæ totius Orbis Potentiæ, ut non poſſint aliâ ratione in ſuos exercere imperia, niſi jurent Principes in ſacro-ſancta Religionis Chriſtianæ, Moſaïcam abſolutè adimplentis, præſcripta. Quoiqu'il y ait au-*

jourd'hui dans le monde un grand nombre d'Impies & d'Athées; cependant, par un effet de la divine Providence, les premieres Puiſſances de la Terre en ſont encore réduites à ne pouvoir jouir des droits de leur Empire, qu'après avoir juré d'obſerver les divins Préceptes de la Religion Chrétienne, qui eſt le complément parfait de celle de Moïſe. Et page 9, il dit: *Conſtat Decalogum fuiſſe cœlitùs in Hebraïcâ Linguâ ſcriptum, cum toto veteri Teſtamento. Il eſt certain que le Décalogue, & tous les Livres de l'ancien Teſtament, écrits en Langue Hébraïque, ne ſont dûs qu'à une opération céleſte.*

Il paroît donc qu'on ne peut équitablement regarder Poſtel que comme un Viſionnaire, dont les erreurs étoient plus ridicules que dangereuſes; & trop accompagnées de probité, de piété, de ſimplicité, de ſoumiſſion à l'Egliſe, pour avoir été fort criminelles : & encore

Digitized by Google

faut-il convenir qu'elles n'ont duré qu'un certain temps; qu'il les a reconnues, & qu'il en a fait une aſſez longue pénitence.

FIN.

Digitized by Google

AVERTISSEMENT.

LES omiſſions & les mépriſes, que j'ai remarquées dans les Liſtes qu'on a données juſqu'ici des Ouvrages imprimés de Poſtel, m'ont engagé à publier celle-ci. Je ne doute pas que dans la ſuite quelqu'un ne me corrige, comme j'ai corrigé mes Prédéceſſeurs. Cela doit être. Je n'ai pu avoir ſous les yeux qu'une petite partie des Livres dont je parle; & ce que je dis des autres, n'eſt qu'un réſultat de la comparaiſon des annonces, qui en ont été faites dans différents Catalogues. Ce moyen n'étant pas infaillible, je ne me flatte nullement de ne m'être pas trompé: mais j'eſpere que les Articles, que j'ai accompagnés de quelques obſervations aſſez curieuſes, & que je n'ai détaillés qu'après en avoir eu connoiſſance par moi-même, dédommageront les Bibliophiles du peu de certitude, que je

Digitized by Google

leur laiſſe ſur ceux que je ne fais connoître que d'après le rapport d'autrui; & qu'ils auront du moins la bonté de me ſavoir gré de mon travail. Je ne parlerai point des Ouvrages de notre Auteur, qu'on ne peut avoir que manuſcrits, parce que la Liſte en ſeroit trop longue, trop pénible pour moi, & trop peu intéreſſante pour le Public, qui n'en voit paroître que très-rarement quelques-uns dans le commerce.

Digitized by Google

CATALOGUE
DES
OUVRAGES
IMPRIMÉS DE POSTEL.

I. LInguarum duodecim characteribus differentium Alphabetum, Introductio, ac legendi modus longè facillimus. Linguarum nomina sequens proximè pagella offeret. Guilielmi Postel, Barentonii, diligentiâ. Prostant Parisis, apud Dionysium Lescuier. *A la fin du volume :* Excudebat P. Vidovœus, Verlonienſis, menſe Martio, 1538. in-4to. *En tout, 75 pages non chiffrées.* 1538.

II. Guilielmi Postelli, Baren. Dolerienſis, de Originibus, seu de Hebraïcæ Linguæ & Gentis Antiquitate ; deque variarum Linguarum Affinitate, Liber. In quo 1538.

1538. ab Hebræorum, Chaldæorumve Gente traductas in toto Orbe Colonias, vocabuli Hebraïci argumento, humanitatisque Authorum teſtimonio, videbis : Literas, Leges, Diſciplinaſque omnes indè ortas cognoſces : communitatemque notiorum Idiomatum aliquam cum Hebraïſmo eſſe. Proſtant Pariſiis, apud Dionyſium Leſcuyer. *A la fin du volume :* Excudebat Petrus Vidovæus, Vernolienſis, vigeſimâ ſeptimâ Martii, 1538. in-4to. *En tout*, 57 *pages non chiffrées.*

III. Grammatica Arabica. Guilielmus Poſtellus Lectori : nequid
1538. noſtri conſilii ignores, candide Lector, quùm Characterum diffi cultate in ſculptis Tabulis multos eſſe perterritos viderem, quòd eſſent difficiles & malè formati, volui loco illorum Quaternionum hîc inſerere Grammaticam typis excuſſam (excuſam) ut, quos difficultate abegerat, facilitate & pulchritudine revocet. Vale. Væneunt (væneunt)

Digitized by Google

(væneunt) Parisiis apud Petrum Gromorsum ; in-4to. 1538.

Sans indication d'année. En tout 44 pages non chiffrées. Je ne connois personne, qui ait compris ce que veut dire Postel dans l'Avertissement placé, comme je viens de le rapporter, au milieu du Frontispice de ce dernier Ouvrage. Il entend par les *Quaterniones*, dont il parle, les quatre premieres feuilles, ou les trente-deux premieres pages du Traité des douze Langues, que j'ai indiqué au N°. I. Et parce que ces trente-deux pages contiennent une Grammaire Arabe, dont ni lui, ni ses Lecteurs n'étoient contents, il voudroit qu'on insérât celle-ci, comme un supplément nécessaire, entre la trente-deuxieme & trente-troisieme page. Mais cela produiroit un mauvais effet; car la page trente-deuxieme a une Réclame, qui demande la page suivante pour compléter la phrase de l'Auteur. Voilà pourquoi l'Imprimeur a commencé la *Grammatica Arabica* par la signature D, afin que ceux qui voudroient l'insérer dans le premier Ouvrage, l'y plaçassent après la signature C, qui finit sans Réclame, & est suivie d'une page qui commence par ce titre : *de Linguâ Punicâ, Ara-*

1538. *bicâve.* Il paroît cependant que l'intention de l'Imprimeur étoit qu'on ne fît relier cette Grammaire qu'à la fin du premier Ouvrage, ſans quoi il n'auroit pas dû mettre au bas du Frontiſpice, *væneunt*, on les vend.

Ceux qui ont les Livres dont il eſt ici queſtion, comprendront aiſément tout ce que je viens de dire : & c'eſt pour eux que je ſuis entré dans cette diſcuſſion.

Comme Poſtel travailloit avec une facilité extraordinaire ; comme d'ailleurs il lui importoit beaucoup de répondre avec empreſſement à l'attente du Public, je ne doute point qu'il n'ait fait paroître cette Grammaire Arabe dans la même année, que les deux autres Traités, publiés dès le mois de Mars. Il faut réunir ces trois Ouvrages. Le recueil en eſt rare & prétieux. Le Sieur De Bure, dans ſa Bibliographie inſtructive, N°. 2195 & 2196, dit *que les deux premiers Traités vont ordinairement enſemble, & que l'on n'en fait cas que lorſqu'ils ſont raſſemblés.* Et N°. 2200, *il appelle* la Grammaire Arabe, *un Ouvrage de peu de prix, & qui n'a de recommandable que le nom de celui qui en eſt l'Auteur.* Mais nous venons de faire voir que ce troiſieme Ouvrage eſt un ſupplément du

premier; & que par conſéquent celui-ci doit perdre beaucoup de ſa valeur, s'il eſt ſéparé de ce ſupplément. A la vente des Livres du Comte de Lauraguais, en 1770, l'Alphabet, mal annnoncé ſous le format in-8vo. fut acheté, relié en marroquin bleu, 14 liv. & la Grammaire, reliée en veau fauve, 6 liv. 1 ſ. L'Alphabet & les Origines, en un même volume, 7 liv. chez Monſieur du Fay, en 1725; 11 liv. chez Monſieur Gaignat, en 1769; & 13 florins 5 ſ. à Amſterdam, en 1723. L'Alphabet ſeul, relié en veau, 13 liv. chez le Comte d'Hoym, en 1738; &, relié en marroquin rouge, 12 florins 5 ſ. à la Haye, en 1764. 1538.

IV. Deſcriptio Syriæ. Pariſiis, 1540. in-8vo. 1540.

LeSieur De Bure, No. 5609, avertit *que ce petit Traité de Poſtel a été imprimé pluſieurs fois, tant in-4to. qu'in-8vo. mais qu'on le recherche peu, & que toutes les éditions en ſont devenues aſſez indifférentes.*

V. De Magiſtratibus Athenienſium Liber ſingularis. Pariſiis, ex Officinâ Michaëlis Vaſcoſani, 1541. in-4to. 1541.

Ouvrage peu intéreſſant, & fort com-

1541. mun. Il a été réimprimé à Baſle, chez Oporin, en 1543, & en 1551, in-8vo. à Leyde en 1635, &, avec un Diſcours politique d'Antoine Thyſius, en 1645, in-24. Il a été traduit en Italien par Jean Tatti, & imprimé à Veniſe, in-8vo. en 1543.

1543. VI. Alcorani, ſeu Legis Mahometi, & Evangeliſtarum Concordiæ Liber, in quo de calamitatibus Orbi Chriſtiano imminentibus tractatur: additus eſt libellus de univerſalis Converſionis, Judiciive tempore; &, intrà quot annos ſit expectandum, conjectatio, ex divinis ducta Authoribus, veroque proxima. Pariſiis, apud Petrum Gromorſum, 1543. in-8vo.

Le Sieur De Bure, dans ſa Bibliographie inſtructive, N°. 800. termine l'indication de cet Ouvrage par le mot *Liber;* & omet *in quo tractatur*, & tout ce qui ſuit. On ne fait pas grand accueil dans les Inventaires à ce Livre de Poſtel. Il eſt pourtant rare & aſſez ſingulier. Les Proteſtants y ſont fort maltraités: ils s'en ſont bien vengés. L'Auteur, qui dans le Titre les appelle Evan-

Digitized by Google

gélistes, les appelle aussi dans l'Ouvrage Cenévangélistes, pour faire entendre apparemment qu'ils n'enseignent que des choses vaines. 1543

VII. De Rationibus Spiritûs Sancti; Libri dûo. Parisiis, apud Petrum Gromorsum, 1543. in-8vo. 1543.

De 53 feuillets en tout. Rare & assez recherché. L'Auteur prétend follement, & conformément à ce grand principe dont nous avons tant parlé dans l'Histoire de sa Vie, que l'établissement de la Religion Chrétienne, qui s'est fait par autorité divine, doit maintenant se confirmer, se réparer, & s'étendre par des moyens, qui, quoique naturels & humains, peuvent être nommés opérations divines, parce que c'est le Saint-Esprit qui doit les mettre en œuvre.

VIII. Sacrarum Apodixeon, seu Euclidis Christiani Lib. II. Parisiis. Excudebat ipsi Authori Petrus Gromorsus, 1543. in-8vo. 1543.

En tout, 56 feuillets, dont le dernier n'est imprimé qu'au *Recto*. Le nom de Postel ne se trouve qu'à la fin de son Epître Dédicatoire, qui est fort curieuse. Ce Livre est très-rare, mais peu recherché. Il fut vendu 9 liv. à l'Inventaire de

Digitized by Google

1543. la Bibliotheque Colbertine en 1728; &, relié en veau fauve, 12 liv. à celui du Cabinet de Monſieur Gaignat en 1769. On a du même Poſtel l'*Euclide Chreſtien*, que nous annoncerons ſous l'année 1579.

1543. IX. Quatuor Librorum, de Orbis Terræ Concordiâ, primus. Pariſiis. Excudebat Petrus Gromorſus.

Sans indication d'année ; mais imprimé ſûrement en 1543. Rare, mais de peu de valeur.

1544. X. De Orbis Terræ Concordiâ Libri IV. in-folio.

Sans indication de lieu, ni d'année; mais imprimé ſûrement à Baſle, chez Oporin, en 1544. Le volume eſt de 456 pages, ſi l'on en croit Sallengre, Ittigius, le Pere Nicéron, & Vogt; mais, ſuivant l'Exemplaire que nous avons ſous les yeux, il eſt de 447 pages, mal chiffrées 427 pour le corps de l'Ouvrage, & de ſept pour le Frontiſpice & l'Epître Dédicatoire adreſſée aux Princes & Prélats, Conſervateurs & Propagateurs de la Piété, c'eſt-à-dire, de la Foi; & à la Société de toute la Sainte Egliſe. Le premier Livre contient une expoſition Scolaſtico-Rabbinique des Dogmes

de la Religion Chrétienne. Dans le ſecond, l'Auteur, après quelques recherches aſſez curieuſes ſur la Vie de Mahomet, examine ſon Alcoran, & le réfute. Dans le troiſieme, il développe les notions de la Loi Naturelle communes à tous les Peuples, & les principes de Droit reçus dans toutes les Religions. Dans le quatrieme enfin, il enſeigne les moyens qu'il faut employer, pour amener à la Religion Chrétienne les Payens, les Turcs, & les Juifs. Monſieur de Sallengre & le Pere Nicéron diſent, d'après Sponde, que Louis Vivès a pris de cet Ouvrage de Poſtel tout ce qu'il a mis de bon dans ſon Traité de la Religion Chrétienne. Cela eſt impoſſible, par la raiſon que l'Ouvrage de Vivès étoit achevé, lorſque Poſtel n'avoit peut-être pas encore commencé le ſien. En voici la preuve : *Lodovici Vivis, Valentini, viri longè eruditiſſimi, de Veritate Fidei Chriſtianæ, Libri quinque. Opus Poſthumum.* Baſileæ, ex Officinâ Jo. Oporini. Et à la fin du volume : 1543, menſe Januario, in-folio. J'ajoute que le Pere Nicéron lui-même, Tome 21 de ſes Mémoires, page 174, m'apprend que Vivès étoit mort dès l'an 1540. 1544.

XI. Abſconditorum à conſtitu- 1547.

1547. tione Mundi Clavis, quâ mens humana, tam in divinis, quàm in humanis, pertinget ad interiora velaminis æternæ Veritatis. in-16.

Sans indication d'année, ni de lieu; mais imprimé sûrement à Basle, chez Oporin, en 1547 : c'est ce que m'apprend l'Auteur lui-même dans la Dédicace de son Traité : *de Nativitate Mediatoris ultimâ*, page 4 : *duo Opuscula nostra hoc anno* 1547 *prodiêre*, CLAVIS ABSCONDITORUM, *& Modus Concordiæ universi dissidii Mundi.* Le Sieur De Bure, au N°. 809 de sa Bibliographie instructive, tome I, 1763, rapporte le Titre qu'on vient de lire, avec cette addition étonnante : *Parisiis*, 1552. Il dit même que *cette édition est l'originale de ce Traité fort curieux de Postel; qu'elle est très-rare; qu'elle est fort recherchée des Curieux.* Six ans après, il publia le Catalogue des Livres de Monsieur Gaignat : il y annonce, N°. 609, la même édition, avec la petite Note, *editio originalis;* mais il a la prudence de renfermer entre deux Crochets ces mots : *Parisiis*, 1552. L'Exemplaire dont il parle, relié en marroquin rouge, fut vendu 12 liv. 19 s.

Ce qui me confirme dans la persuasion

Digitized by Google

qu'il ſe trompe, & que cette prétendue édition de *Paris*, 1552, eſt chimérique, c'eſt que le nombre de 52 feuillets qu'il lui donne, eſt préciſément le même que celui de l'édition de Baſle. Ce petit Ouvrage, accompagné d'une eſpece de Commentaire, & de quelques Pieces de l'Auteur, dont une paroît pour la premiere fois, fut réimprimé à Amſterdam, chez Janſſon, en 1646, in-12. très-petit format, par les ſoins d'un Viſionnaire, nommé Frankeberg, qui ſe déguiſe ſous ces mots : *Editore A. Franc. de Monte S.* Il dit, dans ſa Préface, qu'il redonne ce Traité cent ans après la premiere édition; & page 111, il dit nettement que la premiere édition parut à Baſle en 1546. Il ſe trompe d'une année. Son édition devroit, ce me ſemble, être préférée à l'ancienne; mais le Sieur De Bure nous aſſure que les Curieux n'en font aucun cas. Auſſi donna-t-il, dans la vente dont nous venons de parler, l'Exemplaire de Monſieur Gaignat pour trente ſols. 1547.

XII. Panthenoſia, ſive Compoſitio omnium Diſſidiorum, circà æternam Veritatem aut Veriſimilitudinem verſantium, quæ non ſolùm inter eos, qui hodiè Infidelium, Judæorum, Hæreticorum, & 1547.

1547. Catholicorum nomine vocantur, orta ſunt & vigent, ſed jàm ab admiſſis per peccatum, circà noſtrum intellectum, tenebris fuêre inter Eccleſiæ peculiaris & communis Membra, in-8vo.

Sans aucune indication ni d'année, ni de lieu, ni d'Imprimeur. Simler, Vogt, & le Sieur De Bure m'ont fourni ce Titre, où Poſtel s'eſt donné le nom d'*Elias Pandochæus*. Le dernier de ces Bibliographes m'apprend que l'Ouvrage eſt, tout compris, de 143 pages. Pour ce qui regarde le nom de l'Imprimeur, le temps & le lieu de l'Impreſſion, nous pouvons aſſurer, d'après Poſtel lui-même, que cet Ouvrage a été imprimé à Baſle, chez J. Oporin, en 1547, dans le même temps que l'Ouvrage, dont nous parlons à l'Article précédent: car ces mots que nous y citons: *Modus Concordiæ univerſi diſſidii Mundi*, ne peuvent déſigner que le Traité, dont il s'agit ici.

1547. XIII. De Nativitate Mediatoris ultimâ, nunc futurâ, & toti Orbi Terrarum, in ſingulis ratione præditis, manifeſtandâ, Opus: in quo totius Naturæ obſcuritas, origo, creatio, ità cum ſuâ cauſâ il-

Digitized by Google

luſtratur, exponiturque, ut vel pueris ſint manifeſta, quæ in Theoſofiæ & Filoſofiæ Arcanis hactenùs fuêre. Autore Spiritu Chriſti : Exſcriptore Gulielmo Poſtello, Apoſtolicâ profeſſione Sacerdote, in-4to. 1547.

Sans aucune indication ni d'année, ni de lieu, ni d'Imprimeur; mais ſûrement imprimé à Baſle, chez Jean Oporin, en 1547, peu de temps après les Traités, dont nous parlons aux deux Articles précédents. En tout, 187 pages. Ouvrage très-ſingulier, & très-rare; mais peu recherché depuis quelque temps : ſi c'eſt parce qu'on a de la peine à l'entendre, le Livre de la Mere Jeanne, quoiqu'écrit en François, n'eſt pas plus intelligible : & ſi c'eſt à cauſe des extravagances qui s'y trouvent, il y en a de beaucoup plus grandes dans l'Ouvrage François. Nous avons remarqué, dans nos Eclairciſſements, page 91, qu'il ſe vendoit quelquefois très-cher vers le commencement de ce ſiecle, & que maintenant on n'en donne plus qu'une ſomme fort modique.

XIV Candelabri Typici, in Moſis Tabernaculo, juſſu divino, expreſſi, brevis ac dilucida interpretatio. Venetiis, 1548. in-8vo. 1548.

Digitized by Google

1548. Rare, & recherché ; acheté 13 liv. en 1740, à la vente de la Bibliotheque du Maréchal d'Eſtrées. Voici ce que l'Auteur lui-même dit de ce petit Ouvrage, à la fin de ſon Livre des Raiſons de la Monarchie : *l'Interprétation du Candelabre de Moyſe, eſcripte en Hébrieu, Latin, & Françoys, pour la meſme Vérité.* C'eſt-à-dire, pour prouver qu'un Roi de France doit avoir la Monarchie du Monde entier.

1551. XV. De Etruriæ Regionis, quæ prima in Orbe Europæo habitata eſt, Originibus, Inſtitutis, Religione, & Moribus, & inprimìs de Aurei Sæculi Doctrinâ & Vitâ præſtantiſſimâ, quæ in Divinationis ſacræ uſu poſita eſt, Commentatio. Florentiæ. 1551. in-4to.

De 251 pages pour le Texte, y compris le Frontiſpice & l'Epître Dédicatoire adreſſée à Côme de Médicis; & de quatre feuillets pour une Table des Matieres. Rare, & recherché, en partie à cauſe de la beauté de l'impreſſion. L'Exemplaire du Duc de la Valiere, relié en marroquin bleu, fut vendu 18 liv. en 1767. Cet Ouvrage ſe trouve réimprimé dans le Recueil d'Antiquités &

Digitized by Google

d'Hiſtoires d'Italie, publié par Burman, tome 8me. 1551.

XVI. Les Raiſons de la Monarchie, & quelz moyens ſont néceſſaires pour y parvenir ; là où ſont compris en brief les tres admirables, & de nul juſques aujourd'huy tout enſemble conſidérez Priviléges & Droicts, tant divins, céleſtes, comme humains, de la Gent Gallicque, & des Princes par icelle eſleuz & approuvez. Par Guillaume Poſtel. Moriar ut ſuſcit. Avec Privilege pour dix ans. 1551.

Et à la fin du volume :

Imprimé à Paris, le quinzieſme jour de May, mil cinq cens cinquante & ung.

in-8vo. très-petit format. 48 pages, tout compris. Les deux dernieres contiennent un Catalogue de quelques Ouvrages de l'Auteur, compoſés, ou traduits en faveur de cette même Monarchie univerſelle, deſtinée à un Prince François. Ce petit Livre fut réimprimé à Tours dans la même année, & dans le même format. Il eſt très-rare, très curieux, & mérite fort d'être recherché. Un Exemplaire de l'édition de Pa-

Digitized by Google

1551. ris, relié en parchemin, ſe vendit 15 liv. en 1740, chez le Maréchal d'Eſtrées: un autre, relié en marroquin bleu, coûta la même ſomme, en 1757, chez le Sieur Girardot; & le même Exemplaire fut revendu, en 1769, 8 florins 10 ſ. en Hollande. Un Exemplaire de l'édition de Tours fut acheté 12 liv. chez Monſieur Secouſſe, en 1755.

1552. XVII. Abrahami Patriarchæ Liber Jezirah, ſive formationis Mundi, Patribus quidem, Abrahami tempora præcedentibus, revelatus, ſed ab ipſo etiam Abrahamo expoſitus Iſaaco, & per Prophetarum manus poſteritati conſervatus; ipſis autem LXXII Moſis Auditoribus, in ſecundo divinæ Veritatis loco, hoc eſt, in Ratione, quæ eſt poſterior Authoritate, habitus. Vertebat ex Hebræis, & Commentariis illuſtrabat 1551, ad Babylonis ruinam, & corrupti Mundi finem, Guil. Poſtellus, Reſtitutus. Pariſiis, 1552. in-16.

Rare, mais peu recherché, parce qu'on a de meilleures éditions de ce Livre apocryphe.

Digitized by Google

XVIII. Reſtitutio rerum omnium conditarum, per manum Eliæ Prophetæ terribilis, ut fiat in toto Mundo converſio perfecta, & maximè inter Judæos. Intreprete ex Hebræis Guil. Poſtello. Pariſiis, 1552. in-16. 1552.

Ce volume n'eſt que de 31 pages. Il parut en même temps que le précédent, dont il fut regardé comme une ſuite; & on les vendoit tous deux reliés enſemble; mais on l'en a quelquefois détaché, parce qu'il eſt plus curieux que l'autre.

XIX. Liber de Cauſis, ſeu de Principiis & Originibus Naturæ utriuſque: in quo ità de æternâ rerum veritate agitur, ut & Authoritate & Ratione Dei Providentia, & animorum & corporum immortalitas ex ipſius Ariſtotelis verbis rectè intellectis demonſtretur clariſſimè. Pariſiis, 1552. in-16. 1352.

De 36 feuillets non chiffrés. Très-rare, & peu connu. Ce petit Ouvrage relié avec *D. Juſtini Everſio falſorum Ariſtotelis Dogmatum*, & *la Loy Salique* du même Auteur, ne fut vendu que 11 liv. 10 ſ. en 1740, chez le Maréchal d'Eſtrées.

Digitized by Google

1552. XX. Liber de ultimo Judicio & de Cauſis Naturæ utriuſque, in-16.

Sans indication d'Imprimeur, de lieu, ni d'année. Je rapporte cette annonce, telle qu'elle ſe trouve au N°. 806 de la Bibliographie inſtructive du Sieur De Bure, qui ajoute que *ce Volume eſt un des plus rares de Poſtel, & un des plus remplis d'imaginations ſingulieres.* Mais je crains fort qu'il ne l'ait confondu avec le petit volume, dont nous parlons à l'Article précédent.

1552. XXI. Vinculum Mundi, compendio expoſitum, in quo baſis earum rationum exponitur, quibus veritas Articulorum Fidei Chriſtianæ aut probatur, aut defenditur. Pariſiis, in Quadrageſimâ, dictabat Auditorum ſuorum humanitati, in Babylonis ruinam, Guilielmus Poſtellus, 1552, ad corrupti Mundi finem. Proſtant Exemplaria ſub Ciconiis (apud Sebaſtianum Nivellium) in viâ Jacobæâ, in-4to.

De huit feuillets en tout. Piece très-rare & peu connue.

1552. XXII. Everſio falſorum Ariſtotelis Dogmatum, Auctore D. Juſtino Martyre

Martyre : Guilielmo Poſtello, in tenebrarum Babylonicarum diſpulſionem, Interprete. Pariſiis, 1552. in-16. 1552.

De 168 pages. Rare, mais peu recherché.

XXIII. L'Hiſtoire mémorable des Expéditions depuys le Déluge, faictes par les Gauloys ou Françoys depuys la France juſques en Aſie, ou en Thrace, & en l'orientale partie d'Europe : & des commoditez, ou incommoditez des divers chemins pour y parvenir, & retourner; le tout en brief ou épitome, pour monſtrer avec quels moyens l'Empire des Infideles peut & doibt par eux eſtre deffaict. 1552.

A la fin eſt:

L'Apologie de la Gaule contre les malévoles Eſcripvains, qui d'icelle ont mal ou négligemment eſcript; & en après les tres anciens Droicts du Peuple Gallicque & de ſes Princes. Par Guil. Poſtel. Paris.

Digitized by Google

1552. Sebaſtien Nivelle, 1552. in-16.

De 95 feuillets. Très-rare & très-recherché. Un Exemplaire de cet Ouvrage, relié en marroquin bleu, fut acheté 46 liv. en 1769, à la vente des Livres de Monſieur Gaignat. L'Auteur y ſoutient, comme dans le Livre des Raiſons de la Monarchie, que dès qu'une fois l'Eſprit de la nouvelle Régénération aura commencé à éclairer les Infideles, ils ſe ſoumettront volontiers à la Loi de Jeſus-Chriſt, & à l'Empire des François.

1552. XXIV. De Phœnicum Literis, ſeu de priſco Latinæ & Græcæ Linguæ Charactere, ejuſque antiquiſſimâ Origine & Uſu, ad Carolum Cardinalem & Principem Lotharingium, Primarium Galliæ Antiſtitem, Commentatiuncula. Guillielmo Poſtello, Barentonio, Authore. Pariſiis, apud Vivantium Gaultherot, 1552. in-8vo.

Très-petit format. 51 feuillets en tout; 20 feuillets pour le Frontiſpice, l'Epître Dédicatoire, & une eſpece de Préface diviſée en 37 ſections: 31 feuillets pour le corps de l'Ouvrage. Il y a des choſes cu-

rieuſes dans cet Ouvrage. Il eſt très-rare & très-recherché par les vrais Connoiſſeurs. J'apprends de Vogt, qu'on l'a inſéré tout entier dans le tome ſeptieme de la Bibliotheque de Breme, à cauſe de ſa grande rareté, *ob inſignem raritatem.* le Sieur De Bure dit, au N°. 5938 de ſa Bibliographie inſtructive, que *ſon plus grand mérite eſt l'avantage qu'il a d'être ſorti de la plume du fameux Poſtel;* mais il faut paſſer légérement ſur cette déciſion haſardée. On doit prendre garde ſi deux grandes feuilles de Caracteres Orientaux, accompagnés de leur explication, ſe trouvent dans le volume: car lorſqu'elles manquent, le corps de l'Ouvrage perd tout ſon prix; & il n'y a plus que les curieuſes Pieces préliminaires qui puiſſent être de quelque valeur. Un Exemplaire de ce petit Traité, relié en marroquin rouge, fut acheté 18 liv. en 1746, à la vente des Livres de l'Abbé de Rothelin. 1552.

XXV. Tabulæ in Aſtronomiam, in Arithmeticam, & in Muſicam Theoricam. Pariſiis, 1552. 1552.

Simler dit que chacune de ces trois Tables a été exécutée en une feuille, *ſingulæ ſingulis foliis.* Il veut dire appa-

Digitized by Google

1552. remment que ce ſont trois feuilles non pliées.

1552. XXVI. La Loy Salique, Livret de la premiere humaine vérité; là où ſont en brief les origines & autoritez de la Loy Gallique, nommée communément Salique, pour monſtrer à quel poinct fauldra néceſſairement en la Gallique République venir, & que de la dicte République ſortira ung Monarche temporel. Par Guil. Poſtel. Paris, 1552. in-16.

De 47. feuillets non chiffrés. L'Auteur prétend que c'eſt par ignorance qu'on a nommé Salique la Loi Gallique; & la plus forte raiſon qu'il en apporte, c'eſt que, ſelon lui, cette Loi remonte juſqu'au Déluge, & que dès ce temps-là il y avoit des Gaulois, qui dans la ſuite, en mémoire de la pluie, dite en Grec Ombros furent appellés Ombriens: car il faut ſavoir que les Ombriens, *Umbri;* & les Chumbriens, *Chumbri;* & les Cymbres, *Cymbri;* & les Gaulois, *Galli*, ne ſont qu'un même Peuple dans le ſyſtême de Poſtel. Ce petit Ouvrage eſt rare, & très-recherché.

Digitized by Google

L'Exemplaire du Duc de la Valiere, relié en marroquin bleu, fut vendu 73 liv. en 1767; & celui de Monſieur Gaignat, relié en marroquin rouge, 77 liv. 18 ſ. en 1769. Le Pere Nicéron avertit qu'il a été réimprimé dans le même format, en 1559, à Lyon, ſous ce Titre: *De la premiere Vérité humaine, où ſont contenues les ſources, cauſes, vertu & pouvoir de la Loy Gallique, dite Salique, déduite ſelon ſa vraye antiquité.* De 77 pages. 1552.

XXVII. Protevangelion, ſive de Natalibus Jeſu-Chriſti & ipſius Matris Virginis Mariæ Sermo Hiſtoricus divi Jacobi Minoris, conſobrini & fratris Domini Jeſu, Apoſtoli primarii, & Epiſcopi Chriſtianorum primi Hieroſolymis. Accedit Evangelica Hiſtoria, quam ſcripſit Beatus Marcus, Petri Apoſtolorum Principis Diſcipulus & Filius, & primus Alexandriæ Epiſcopus; unà cum vitâ ejuſdem Marci Evangeliſtæ. Hæc omnia in lucem edita ſtudio Theodori Bibliandri. Baſileæ, ex Officinâ Joannis Oporini, 1552. in-8vo. 1552. 8°A 60 M

Digitized by Google

1552. Je n'ai point cette édition; & j'en copie le Titre tel que je l'ai trouvé dans le Catalogue des Livres de Monſieur Gaignat, dont l'Exemplaire, relié en marroquin rouge, fut vendu 12 liv. 2 ſ. Poſtel ayant trouvé en Orient ce faux Evangile de ſaint Jacques le Mineur, le traduiſit de Grec en Latin, y ajouta quelques Notes, & à ſon retour il l'envoya à Oporin. Bibliander l'ayant lu, devint auſſi paſſionné que Poſtel pour cette Hiſtoire fabuleuſe: ils la regardent l'un & l'autre comme la baſe de l'Evangile. Ils ne prétendent pas, à la vérité, qu'on la doive mettre au rang des Livres Canoniques; mais d'ailleurs ils la croient néceſſaire pour la propagation de la Foi chez les Juifs & les Infideles. Bibliander engagea Oporin à la publier avec les additions, mentionnées dans le Titre que nous avons rapporté, & avec des Notes plus amples que celles de Poſtel.

Ce Protévangile eſt un Ouvrage très-commun. La premiere édition eſt celle dont nous venons de parler. Michel Neander ayant trouvé le Texte Grec, le fit imprimer avec la Verſion de Poſtel, & de nouvelles Notes, en 1564, in-8vo. dans la même ville de Baſle. Il y en a une autre édition in-8vo. dont parle Simler, & qui parut à Strasbourg

Digitized by Google

en 1570 : le Sieur De Bure en rapporte le Titre dans le Catalogue des Livres de Monſieur Gaignat, dont l'Exemplaire, relié en marroquin bleu, fut acheté 21 liv. 1 ſ. Voici ce Titre : *Protevangelion Divi Jacobi Minoris ; cui accedit Dialogus quidam Chriſtiani cum Judæo, de Chriſto, ex Suidæ Philologiâ, Michaële Neandro interprete. Argentorati, excudebat Joſias Rihelius*, 1570. *in*-8*vo*. Outre ces trois éditions, le Texte Latin du Protévangile, de la Verſion de Poſtel, a encore paru dans les Orthodoxographes de Jean Hérold, en 1555 ; & avec le Texte Grec, en 1569, in-folio. Enfin ces deux Textes corrigés, & éclaircis par de bonnes Notes, ont été inſérés par Fabricius, en 1719, dans ſon premier Tome des Livres Apocryphes du nouveau Teſtament. 1552.

XXVIII. De Originibus, ſeu de variâ, & potiſſimùm Orbi Latino ad hanc diem incognitâ, aut inconſideratâ Hiſtoriâ, quùm totius Orientis, tùm maximè Tartarorum, Perſarum, Turcarum, & omnium Abrahami & Noachi alumnorum origines, & myſteria Brachmanum retegente : quod ad gentium, lite- 1553.

8° Z 4.2 B.

Digitized by Google

1553. rarumque, quibus utuntur, rationes attinet : ex Libris Noachi & Hanochi, totiusque avitæ Traditionis, à Mosis alumnis ad nostra tempora servatæ, & Chaldaïcis literis conscriptæ, Guilielmus Postellus posteritati eruit, exposuit, & proposuit. Basileæ, per Joannem Oporinum.

Et à la fin du volume :

1553. in-8vo.

De 135 pages, tout compté. Ce Livre est très-rare, & se trouve moins souvent dans les Catalogues de Bibliotheque, que celui des *Merveilleuses victoires des femmes du nouveau Monde*, dont nous parlerons bientôt. Il contient d'ailleurs bien des choses singulieres, & assez curieuses. Je ne vois pas cependant que les Connoisseurs s'empressent beaucoup d'en faire l'acquisition : le plus cher que je sache qu'il se soit acheté, c'est, en 1738, à la vente des Livres du Comte d'Hoym, où, relié en veau fauve, il fut poussé jusqu'à 18 liv. mais, en 1769, relié aussi en veau fauve, il ne fut vendu que 6 liv. 1 s. chez Monsieur Gaignat.

L'Ouvrage resta quelque temps à Basle

Digitized by Google

entre les mains de l'Imprimeur, avant qu'on en commençat l'impreſſion. C'eſt ce que m'apprend l'Auteur même dans ſon Traité des Lettres Phéniciennes, imprimé à Paris, en 1552; où, page 55, il avertit qu'il a parlé des Langues Orientales dans ſes Livres des Origines, in *Originum Libris*, qui attendent chez Oporin le temps de leur impreſſion, *apud Oporinum ſuæ Ecuſionis tempus expectantibus.* Ce paſſage annonce un Traité diviſé en deux Livres pour le moins; cependant le Traité en queſtion n'en contient qu'un, diviſé en pluſieurs Chapitre : mais peut-être qu'Oporin, qui ſe donnoit de grandes libertés ſur les Ouvrages de Poſtel, aura cru devoir faire quelque réforme à celui-ci. Vers la fin du ſecond Chapitre, notre Viſionnaire parle du Protévangile de ſaint Jacques le Mineur, comme d'un Ouvrage qui eſt tombé depuis peu entre ſes mains: *nuper venit in manus noſtras.* Il le regarde comme néceſſaire à l'exécution de ſon grand deſſein de rétablir parmi les mauvais Chrétiens, & d'étendre chez toutes les Nations du monde la Doctrine Evangélique par les moyens de la Raiſon reſtituée. Il croit même que, ſans le ſecours de ce Livre, il ſeroit en danger de ne pas réuſſir, à cauſe de la méchan- 1553.

Digitized by Google

1553. ceté des Athées ; mais il ne faut pas s'imaginer, comme quelques Ecrivains l'ont fait, qu'il lui donne une autorité divine : il le met au rang des Livres purement humains, quoiqu'eſſentiels dans ces derniers temps pour la propagation de l'Evangile : il appelle *humanitatis Auctores* les Auteurs de tels Ouvrages.

Ce Traité contient 22 Chapitres : il eſt terminé par un Diſcours de treize pages, adreſſé *aux Membres de Jeſus-Chriſt*, que l'Auteur appelle dans la ſuite *ſes peres*, *ſes freres*, *ſes enfants*. Voici le Titre de ce diſcours : *Ad ſacro-ſancta Chriſti membra, & illi per paſſiones conformia : in Tabulam de Reſtitutione omnium Præfatio, & Doctrinæ antiquiſſimæ, quam novam ſoli Infideles, aut rerum imperiti dicunt, compendiaria expoſitio fideique ratio, intelligentiæ, aut veriſſimæ expoſitioni Symboli, hactenùs recepti, neceſſaria.*

Monſieur Chauffepié, dans ſon Dictionnaire, à l'Article Poſtel, remarque K, parle du Livre *de Originibus*, & dit qu'il ſoupçonne que cet Ouvrage Latin eſt le même que l'Ouvrage François, que l'Auteur diviſa en trois parties, & fit imprimer in-4to. à Poitiers, en 1560. Je ne vois pas ce qui peut lui avoir fait naître un pareil ſoupçon : ces deux Ou-

Digitized by Google

vrages sont fort différents de l'un de l'autre. 1553.

XXIX. Sibyllinorum Versuum, Virgilio in quartâ Bucolicorum Versuum Eclogâ transcriptorum, Ecfrasis, Commentarii instar, Gulielmo Postello Autore. Parisiis, è Typographiâ Joannis Gueullartii, 1553. in-4to. 1553.

De six feuillets en tout. Je ne connois rien de plus rare que ce petit Ecrit. J'en parle assez au long dans mes Eclaircissements, page 61 & suiv.

XXX. Description des Gaules, autrement la Carte Gallicane, par G. Postel. Paris, 1553. in-folio. 1553.

C'est, dit le Pere Nicéron, *une Carte Géographique.*

XXXI. Signorum Cœlestium vera Configuratio, aut Asterismus, stellarumve per suas imagines aut configurationes dispositio, & in eum ordinem, quem illis Deus præfixerat, restitutio, & significationum expositio; sive Cœlum repurgatum & apotelesmate summo determina- 1553.

Digitized by Google

1553. tum. Parisiis. Hier. Gourmontius, 1553. in-4to. fig.

Nous rapportons ce Titre d'après le Sieur De Bure, Catal. des Livres de M. Gaignat, N°. 613. mais le N°. 816 de sa Bibliographie instructive nous en offre un autre, auquel nous ne croyons pas qu'il soit possible de rien comprendre: le voici : *Guil. Postelli Signorum Cœlestium vera Configuratio*, CUM *ejusdem & Cornelii Gemmæ* JUDICIUM *de stellâ peregrinâ*, QUÆ ANNO 1572 APPARERE CŒPIT. *Parisiis*, 1553. *in*-4to. Le petit Traité dont il s'agit ici, contient des digressions assez curieuses : mais il est fort peu recherché, & n'est point rare. Jean Balesdens, Avocat au Parlement de Paris, le fit réimprimer à Leyde, en 1636, in-16, à la suite de la *Cosmographica Disciplina* du même Auteur ; & cette édition fut suivie d'une autre, de même format, en 1661. Postel s'étend beaucoup dans ce Traité sur le droit d'un Prince François à la Monarchie universelle ; & il le termine par un Eloge des Jésuites, auquel ceux-ci ne devoient pas s'attendre, après la nécessité où ils s'étoient trouvés de le renvoyer de chez eux comme un Visionnaire. Il soutient

Digitized by Google

qu'il étoit néceſſaire pour le bien des François, que leur Compagnie prit naiſſance dans leur Ville Capitale. Il prétend qu'ils ſont ſemblables aux Apôtres. Ils m'ont congédié, dit-il; mais de la maniere dont ſaint Paul congédia ſaint Marc. Ce petit volume, de l'édition de 1553, relié en marroquin rouge, fut acheté 9 liv. en 1767, à la vente des Livres du Duc de la Valiere. Il doit s'y trouver quatre planches. 1553.

XXXII. Les tres merveilleuſes Victoires des Femmes du nouveau Monde, & comme elles doibvent à tout le Monde par Raiſon commander, & meſme à ceulx qui auront la Monarchie du Monde vieil. Par Guillaume Poſtel. Paris. Jean Gueullart, in-16, 1553.

Groſſes lettres. Premiere édition. Le même Ouvrage. On y a ajouté:

La Doctrine du Siecle doré, ou de l'Evangelike Regne de Jeſus Roy des Roys. Paris. Jean Ruelle, 1553. in-16.

Petites lettres. Seconde édition. Il faut détacher ce dernier Ouvrage, &

Digitized by Google

1553. le faire relier avec l'édition de Gueullart, pour avoir un Exemplaire digne de ceux qui ſont délicats dans le choix de ce qu'on appelle *la bonne édition.* Celle de Ruelle a été contrefaite par le Sieur Piget, ſi je me trompe, dans ce ſiecle ci : mais la contrefaction ſe reconnoît au premier coup d'œil ; & l'on n'en fait pas grand cas. Voyez ce que nous avons dit, page 49 & ſuiv. ſur ce qui regarde cet Article.

1553. XXXIII. La Doctrine du Siecle doré, ou de l'Evangélike Regne de Jeſus Roy des Roys. Paris. Jean Ruelle. 1553. in-16.

De 31 pages. C'eſt, dit le Pere Niceron, un aſſez bon abrégé de la Morale de l'Evangile. Ce Traité fait partie du volume *des merveilleuſes Victoires* dans l'édition de Ruelle : mais il ſe trouve quelquefois ſeul ; & il eſt aſſez vraiſemblable que l'Imprimeur le vendoit ſéparément à ceux qui n'avoient que l'édition de Gueullart, ou qui mépriſant les folies du Livre de la Mere Jeanne, ne vouloient acheter que ce petit Ouvrage.

1553. XXXIV. Des Merveilles des Indes & du nouveau Monde, où

Digitized by Google

eſt monſtré le lieu du Paradis Ter- 1553.
reſtre. Par Guill. Poſtel. Paris. Jean Ruelle. in-16.

De 96 feuillets en tout. Ouvrage curieux, & d'une très-grande rareté.

XXXV. Deſcription & Charte 1553.
(Carte) de la Terre-Saincte, qui eſt la propriété de Jeſus-Chriſt, pour y voir ſa pérégrination, & pour inciter ſes tres Chreſtiens Miniſtres à la recouvrer, pour y replanter ſon Empire. Paris. Jean Ruelle. 1553. in-16.

De 108 pages en tout. Très-rare. Simler parle de cet Ouvrage, & dit qu'il eſt joint à une Traduction Françoiſe du nouveau Teſtament. Cette prétendue Traduction n'eſt apparemment autre choſe que la vie de Jeſus-Chriſt, extraite des quatre Evangéliſtes par Loys Miré, à laquelle Sebaſtien Nivelle joignit la Deſcription de la Terre-Sainte de Poſtel. En voici le Titre tel que je le trouve dans le Catalogue des Livres de Monſieur Gaignat, N°. 129. *La Vie de Jeſus-Chriſt notre Seigneur, compoſée & extraite des quatre Evangéliſtes par Loys Miré; avec la Deſcription de*

1553. *la Terre-Sainte par Guillaume Poſtel. Paris.* (*Nivelle*) 1553. *in*-16. Cet Exemplaire, relié en marroquin bleu, fut acheté 48 liv. 4 ſ. Je trouve dans le même Catalogue, N°. 620, & N°. 621, deux Exemplaires de cette même *Deſcription* de Poſtel, qui ſont ſans indication de lieu, ni d'année; mais que le Sieur De Bure dit avoir été imprimés à Paris, en 1552. Le premier, relié en marroquin bleu, fut vendu 12 liv. le ſecond, où la Carte manquoit peut-être, relié de même, ne fut vendu que 2 liv. 5 ſ. Je ne ſais ſi l'on peut ſe fier à la date qu'on aſſigne à cette édition.

1553. XXXVI. Vraye & brieve Deſcription de la Guerre & Ruyne de Troyes, anciennement deſcripte par Darès Phrygius, & commentée par Guillaume Poſtel.

Je ne connois ce Livre que par l'annonce qui en eſt faite dans la Bibliotheque inſtructive du Sieur De Bure, volume de Théologie, N°. 826; mais je crains qu'on ne l'attribue fauſſement à Poſtel.

1553. XXXVII. Des Merveilles du Monde, & principalement des admirables choſes des Indes & du nouveau

nouveau Monde; Hiſtoire extraicte dos eſcripts très-dignes de foy, tant de ceulx qui encore ſont à préſent au dict pays, comme de ceulx qui, encore vivants, peu paravent en ſont retournez; & y eſt auſſi monſtré le lieu du Paradis terreſtre. Paris. Ruelle. 1553. in-16. 1553.

Le Sieur De Bure, au N°. 617 du Catalogue des Livres de M. Gaignat, dit que cet Ouvrage eſt attribué à Poſtel. Je ne connois aucun autre Bibliographe qui le lui attribue; & je doute fort qu'il en ſoit l'Auteur.

XXXVIII. Guilielmi Poſtelli, Regii in Academiâ Viennenſi Linguarum peregrinarum & Mathematum Profeſſoris, de Linguæ Phœnicis, ſive Hebraicæ, excellentiâ, & de neceſſario illius & Arabicæ penès Latinos uſu, Præfatio, aut potiùs Loquutionis, humanæve Perfectionis Panegyris. Viennæ Auſtriæ, operâ Michaëlis Cimmermanni. A°. 1554. in-4to. 1554.

On avertit dans le *Ducatiana*, page

1554. 374, que *Ce Livre, comme très-rare, a été inſéré tout entier dans la Bibliotheque de Breme, Tome 7, page 193 & ſuivantes.*

——— XXXIX. Le prime nove del al-
1555. tro Mondo, cioe, l'admirabile Hiſtoria & non meno neceſſaria & utile da eſſer letta & inteſa da ogniuno, che ſtupenda, intitulata, la Vergine Venetiana, parte viſta, parte provata & fideliſſimamente ſcritta per Gulielmo Poſtello, primogenito della Reſtitutione, & ſpirituale Padre di eſſa vergine. Jeremiæ. 31 *Creavit Dominus Jhovah novum ſuper terram.* Appreſſo del Autore. 1555. in-8vo.

Petit format, de 39 feuillets en tout. Aucun Bibliographe n'indique le lieu où s'imprima ce petit Ouvrage. Flaccius Illyricus, dans l'Ecrit dont nous parlerons à l'Article 41, dit que ce fut à Veniſe. Nous nous contenterons d'en avoir rapporté le Titre tel que nous l'avons trouvé dans les Mémoires du Pere Nicéron, qui avoit ſous les yeux l'Exemplaire de Monſieur de Boze. Voyez ce que nous avons dit dans nos

Digitized by Google

Eclairciſſements, page 52, & 59, de la cherté de cette extravagante production, & du petit nombre d'Exemplaires qu'on en connoît. 1555.

XL. Il Libro della Divina Ordinatione, dove ſi tratta delle coſe miracoloſe, lequali ſono ſtate, & ſino al fine Hanno da eſſere in Venetia, & principalmente la cauſa, per laquale iddio fin qui habbi havuto piu cura di Venetia, che di tutto quanto il Mondo inſieme: per Gulielmo Poſtello. In Padova, per Gratioſo Perchacino, l'anno 1556. in-8vo. 1556.

Petit format. De 28 feuillets non chiffrés. Cette folle production n'eſt guere moins rare que la précédente; mais elle n'eſt pas recherchée avec tant d'empreſſement. Le Sieur De Bure dit qu'il s'en trouve un Exemplaire dans le Cabinet de Monſieur le Préſident de Cotte. Vogt aſſure qu'il s'en trouve un autre dans la Bibliotheque Royale de Dreſde.

XLI. Epiſtola Guillelmi Poſtelli ad C. Schwenckfeldium, cum Præfatione M. Matthiæ Flaccii Illyrici. 1556.

Digitized by Google

1556. 1. *Timoth.* 4.

Obteſtor ego coram Deo & Domino Jeſu Chriſto, &c. Prædica ſermonem, inſta tempeſtivè, intempeſtivè argue, increpa, hortare cum omni lenitate & doctrinâ. Nam erit tempus, cùm ſanam doctrinam non ſuſtinebunt, &c.

Et à la fin du volume:

Jenæ. Excudebat Chriſtianus Rhodius, anno 1556. in-8vo.

De ſept feuillets en tout. Il eſt extrêmement difficile de trouver l'édition originale de ce petit Ecrit, qui a été réimprimé dans les *Obſervationes ſelectæ ad rem Litterariam ſpectantes*. Halæ Magdeburgicæ. 1700. in-8vo. pages 358-368 du Tome premier. Nous en parlons aſſez au long dans nos Eclairciſſements, pages 77-88. La Préface de l'Editeur n'eſt pas moins ſinguliere que la Lettre de notre Auteur.

1560. XLII. De la République des Turcs, & là où l'occaſion l'offrera, des Mœurs & Loy de tous Muhamédiſtes. Par Guillaume Poſtel

Digitized by Google

Coſmopolite. A Poitiers, par Enguilbert de Marnef. Avec Privilege du Roy. 1560. 1560.

Et au VERSO du Frontiſpice.

Achevé d'imprimer le 9 Décembre, 1559. in-4to.

Quatre feuillets pour les Pieces préliminaires, & 127 pages pour le corps de l'Ouvrage.

Hiſtoire & Conſidération de l'Origine, Loy, & Couſtumes des Tartares, Perſiens, Arabes, Turcs, & tous autres Iſmaélites ou Muhamédiques, dits par nous Mahométains ou Sarrazains. A Poitiers, de l'Imprimerie d'Enguilbert de Marnef. 1560. Avec Privilege du Roy. in-4to.

De 57 pages.

La tierce partie des Orientales Hiſtoires, où eſt expoſée la condition, puiſſance, & revenu de l'Empire Turqueſque : avec toutt es les Provinces & Pays, généralement depuis 950 ans en ça par tous Iſ-

1560. maélites conquis. Pour donner, avec telle connoiſſance, vouloir & moyens de tels pays & richeſſes conquérir aux Princes & Peuples Tres Chreſtiens & Aiſnés au Droiɛt du Monde. Par Guillaume Poſtel Coſmopolite. A Poitiers, par Enguilbert de Marnef. 1560. Avec Privilege du Roy. in-4to.

Quatre feuillets pour les Préliminaires, & 90 pages pour le corps de l'Ouvrage. Il faut que ces trois parties ſe trouvent réunies enſemble. Quinze ans après, il en parut une nouvelle édition ſous ce Titre:

Hiſtoires Orientales, & principalement des Turkes ou Turchikes, & Schitiques ou Tartareſques, & autres, diviſées en trois parties, par Guillaume Poſtel; avec une nomenclature de la Langue Turque. Paris. 1575. in-16.

On l'imprima auſſi in-8vo. dans la même année, ſuivant le Pere Nicéron: ce qui eſt confirmé par le Catalogue des Livres du Comte de Lauraguais, où l'édition, dont il s'agit ici, eſt annoncée

Digitized by Google

ſous ce format. Elle a de plus que l'ancienne, une nouvelle Epître Dédicatoire aſſez curieuſe, adreſſée au Duc d'Alençon; mais, ſi ma mémoire ne me trompe pas, les Dédicaces de la premiere & de la troiſieme partie ne s'y trouvent plus: je n'oſe l'aſſurer, parce qu'il y a long-temps que je me ſuis défait de cette édition. Je crois pourtant qu'il eſt bon d'avoir l'une & l'autre. Voyez dans mes Eclairciſſements, page 38-43, ce que ces Dédicaces ont de curieux. Le Sieur De Bure parle dans ſa Bibliographie inſtructive, N°. 5601 & 5602, de l'édition de Poitiers & de celle de Paris; & il dit: *Ces* DEUX TRAITÉS *n'ont d'autre mérite que celui d'être ſortis de la plume du fameux Poſtel.* Il croit apparemment, à cauſe de la différence des Titres, que ce ſont là deux Ouvrages différents. Cette erreur produiroit un fâcheux préjugé contre la juſteſſe de ſa cenſure. 1560.

XLIII. Coſmographicæ Diſciplinæ Compendium, in ſuum finem, hoc eſt, ad Divinæ Providentiæ certiſſimam demonſtrationem conductum. Addita eſt rerum toto Orbe geſtarum Synopſis. Item, quot quan- 1561.

1561. tæque Chriſtianarum Gentium Nationes, nobis hactenùs incognitæ, in Univerſo ſint, quæ à noſtro Orbe lumen Evangelii ſibi reſtitutum iri credunt. Gulielmo Poſtello Authore. Cum locuplete rerum & verborum memorabilium Indice. Baſileæ, per Joannem Oporinum. 1561. in-4to.

Dix feuillets pour le Frontiſpice, la Préface adreſſée à Ferdinand Roi des Romains, & l'Index; & pages 79 pour le corps de l'Ouvrage. On trouve des choſes curieuſes dans ce petit volume. On l'a réimprimé plus d'une fois. L'édition originale mérite ſeule d'être recherchée des Curieux.

1562. XLIV. La Concordance des quatre Evangiles, ou Diſcours de la Vie de notre Seigneur Jeſus-Chriſt, avec l'ordre des Evangiles & Epîtres, qui ſe diſent dans l'Egliſe au long de l'année: enſemble le Calendrier, ou ordre des temps, depuis la création du Monde, pour tout jamais reſtitué & corrigé, comme il appert en la raiſon

Digitized by Google

d'iceluy Calendrier. Plus une brieve Deſcription de la Terre-Sainte, avec ſa Carte peinte & deſcritte, par Guil. Poſtel. Paris. 1562. in-16. 1562.

Je rapporte ce Titre tel que je l'ai trouvé dans les Mémoires du Pere Nicéron. Je prie mon Lecteur de le comparer avec celui du Livre de Louis Miré, dont je fais mention dans l'Article XXXV; & avec l'annonce que m'offre le Sieur De Bure au N°. 827 de ſa Bibliographie inſtructive, & que je repréſente ici fidellement: *La Concordance des IV Evangéliſtes, au (ou) Diſcours de la Vie de notre Seigneur Jeſus-Chriſt. Paris.* 1561. *in*-16. Ce Bibliographe ajoute ce qui ſuit: *Petit Livret ſingulier & très-rare, dont le nom de l'Auteur ne s'y trouve point, mais que l'on attribue à Poſtel.* Il me ſemble qu'on doit également ſe défier & de l'annonce du Sieur De Bure, & de celle du Pere Nicéron.

XLV. L'unique Moyen de l'accord des Proteſtants, appellez en France Huguenots, & des Catholiques ou Romains & Papiſtes, propoſé avec raiſon. Lyon. 1563. 1563.

Digitized by Google

1563. Voici encore une annonce qui m'eſt fort ſuſpecte. Elle eſt du Pere Nicéron, qui n'indique pas le format de ce prétendu Livre de Poſtel.

1563. XLVI. Guil. Poſtelli de Univerſitate Liber, in quo Aſtronomiæ, Doctrinæve cœleſtis Compendium, Terræ aptatum; & ſecundùm cœleſtis influxûs ordinem, præcipuarumque originum rationem, totus Orbis Terræ, quatenùs innotuit, cum Regnorum temporibus, exponitur. Pariſiis. Martinus Juvenis. 1564. in-4to.

Ce petit Ouvrage a été réimprimé plus d'une fois; mais les Curieux ne recherchent que l'édition que nous venons d'indiquer ſur l'annonce qui en a été faite par le Sieur De Bure, en 1767, dans le Catalogue des Livres du Duc de la Valiere, dont l'Exemplaire, relié en marroquin rouge, fut acheté 9 liv. Le Catalogue de la Bibliotheque du Maréchal d'Eſtrées, dreſſé par le Sieur Boudot en 1740, nous apprend que l'Ouvrage eſt diviſé en deux parties, & que la premiere avoit paru dans le même format dès l'an 1552. Le Sieur De Bure,

Digitized by Google

au N°. 815 de ſa Bibliographie inſtructive, parle de cette premiere édition; mais il la place ſous l'année 1553. 1563.

XLVII. De raris & Poſteritati notandis Hiſtoriis, & de admirandis rebus, quæ à quinquaginta annis contigerunt uſque ad annum Salutis 1553; & quæ inde ad annum 1583 contingent. Pariſiis. 1563. 1563.

Je n'ai d'autre garant de l'exiſtence de ce Livre que le Pere Nicéron, qui n'en marque pas même le format. Simler en parle; mais c'eſt dans la liſte des Manuſcrits, où il avertit ſeulement qu'il ignore ſi quelques-uns des Ouvrages qu'elle contient, n'ont pas été imprimés: & de plus, il diviſe la production indiquée par le Pere Nicéron en deux Ouvrages différents; dont l'un eſt: *De raris & Poſteritati notandis Hiſtoriis:* & l'autre: *De admirandis rebus, &c.*

XLVIII. Divinationis, ſive divinæ ſummæque Veritatis Diſcuſſio, quâ conſtat, quid ſit de clariſſimâ inter Chriſtianos & Iſmaelitas victoriâ futurum, atque ubinam gentium & locorum contingere debeat, 1571.

1571. & quamobrem. Parisiis. 1571. in-16

Rare, mais peu recherché.

1572. XLIX. Judicium Postelli de Stellâ peregrinâ, quæ anno 1572 apparere incœpit. in-4to.

Suivant cette indication qui se trouve dans Simler, le Pere Nicéron se contente de dire : *Postel publia en Latin, l'an* 1572, *un Jugement sur la Comete, qu'on vit paroître cette année.*

1576. L. Vers François, au nombre de cinquante, fort mauvais, de *Guillaume Postel Cosmopolite, en faveur des Recherches des monnoyes, poix, & nombres anciens & modernes du Sieur Garrault*, imprimés à la tête du Livre de cet Auteur. Paris. 1576. in-8vo.

On doit cette découverte au Pere Nicéron.

LI. Quædam ex pietate insignis & eruditione, viri D. G. Postelli Literis ad Corbinellum.

Nous avons parlé de ces Fragments dans l'Histoire de Postel. Ils occupent les pages 65-75 de l'Ouvrage du Dante,

Digitized by Google

intitulé : *Dantis Aligerii, præcellentiſſ. Poetæ de vulgari eloquentiâ Libri duo, nunc primùm, ad vetuſti & unici Scripti Codicis exemplar, editi, ex Libris Corbinelli, ejuſdemque adnotationibus illuſtrati.* Pariſiis. 1577. in-8vo.

LII. Les premiers Eléments d'Euclide Chreſtien, pour raiſon de la divine & éternelle Vérité démonſtrer; eſcrits en vers par Guillaume Poſtel, dit Roriſperge, Doyen des Lecteurs du Roy, Paris. in-8vo. 1579.

Le Pere Nicéron, qui me fournit ce Titre, dit que l'année de l'impreſſion n'y eſt point marquée. Le Sieur Boudot, qui a dreſſé le Catalogue de la Bibliotheque du Maréchal d'Eſtrées, annonce, N°. 2830, les mêmes Eléments écrits en vers par Guillaume Poſtel, & imprimés à Paris, in-8vo. en 1579. Mais le Sieur De Bure, N°. 804 de ſa Bibliographie inſtructive, nous donne ainſi le Titre de cet Ouvrage : *Les premiers Eléments d'Euclide Chreſtien, pour la raiſon de la divine & éternelle Vérité démonſtrer ;* TRAD. DU LATIN DE GUIL. POSTEL. *Paris. Le Jeune.* 1579. *in*-16.

Une Note manuſcrite ſur un Exemplaire du Catalogue dont je viens de

1579. parler, m'apprend que le volume en queſtion n'étoit qu'une petite brochure, & qu'elle fut néanmoins achetée 13 liv. 1 ſ. L'in-8vo. dont il s'agit, eſt peut-être d'un ſi petit format, que le Sieur De Bure n'aura cru voir qu'un in-16; mais pour ce qui regarde ſa prétendue Traduction du Latin de Poſtel, il me ſemble que ſon témoignage doit ſur cela le céder aux deux autres, que nous avons rapportés. Voyez l'Article VIII.

LIII. Le Pere Nicéron dit que *Poſtel a traduit de Grec en François un Dialogue de Platon, intitulé :* AXIOCUS, *qui traite de la mort ;* & que *cette Traduction a été imprimée à Paris.*

Mais il ne marque ni le format, ni l'année de cette impreſſion.

LIV. Frankeberg, dont j'ai parlé à l'Article XI, a inſéré dans ſon édition de *la Clé des choſes cachées*, une Liſte de quelques Ouvrages de Poſtel; mais il met des Manuſcrits au nombre des Imprimés, entre autres celui-ci, qui certainement ne

Digitized by Google

l'a jamais été : *Chavæ, ſeu Evæ Prophetiæ, è Raziele, ex Libro Bahir, cum Apologiâ de ratione tanti Myſterii.*

Non-ſeulement cet Ouvrage reſta Manuſcrit chez l'Imprimeur Oporin, mais le Titre, tel qu'on vient de le lire, en eſt défiguré. Simler le rapporte ainſi : *Chavæ, ſeu Evæ, Matris omnium viventium, admirabiles, & ſuper omnes Doctrinas mundi, ſecundùm Evangelicam veteris & novi Teſtamenti veritatem amplectendæ Prophetiæ, conſcriptæ à Raziele, Adami primi Parentis Angelo, & ex Libro Behir, id eſt, lucis puriſſimæ, excerptæ. Præfixa eſt Apologia ad Chriſti veros Alumnos, ut ratio tanti exponatur Myſterii.*

LV. Le Pere Nicéron, trompé par La Croix du Maine, place auſſi parmi les Livres imprimés de Poſtel trois ou quatre Ouvrages, que je crois n'avoir jamais été publiés, entre autres celui-ci : *Recueil des Prophéties de tous les plus célebres Peuples du Monde, par lequel il ſe voit comment le Roy des François, ou bien celui qui entre tous les*

Digitized by Google

Princes d'Occident eſt le plus renommé, doit tenir la Monarchie de tout le Monde.

Nous avons rapporté, page 46 de nos Eclairciſſements, le paſſage qui a pu en impoſer à La Croix du Maine. Ce paſſage tiré du Livre de Poſtel, *de Phœnicum Literis*, Præf. Sect. 28. finit par ces mots : *Liber, in quo illarum Prophetiarum acervus eſt à me collectus, apud Marneſios, Pictavis, editionem expectat.* Voilà le Recueil dont il s'agit : mais on pourroit, je crois, aſſurer ſans témérité qu'il n'a jamais paru.

LVI. *Les Prophéties, par Ruſtician récolligées, & imprimées en Italien à Venize.*

C'eſt Poſtel lui-même qui fait cette annonce à la fin de ſon Livre des Raiſons de la Monarchie, où l'on trouve une Liſte de quelques Ouvrages, qu'il a faits en faveur du Droit des François à la Monarchie univerſelle. Il y rapporte auſſi le Titre de l'Ouvrage ſuivant.

LVII. *L'Arbre, dict Ilam, des ſecrets Myſteres, imprimé en Hébrieu.*

Je ne connois aucun Bibliographe, qui

qui parle de ces deux derniers Ouvrages de Poſtel ; & s'ils ſont imprimés, comme on a lieu de le croire ſur le témoignage de l'Auteur, il faut conclure qu'ils ſont d'une rareté fort extraordinaire.

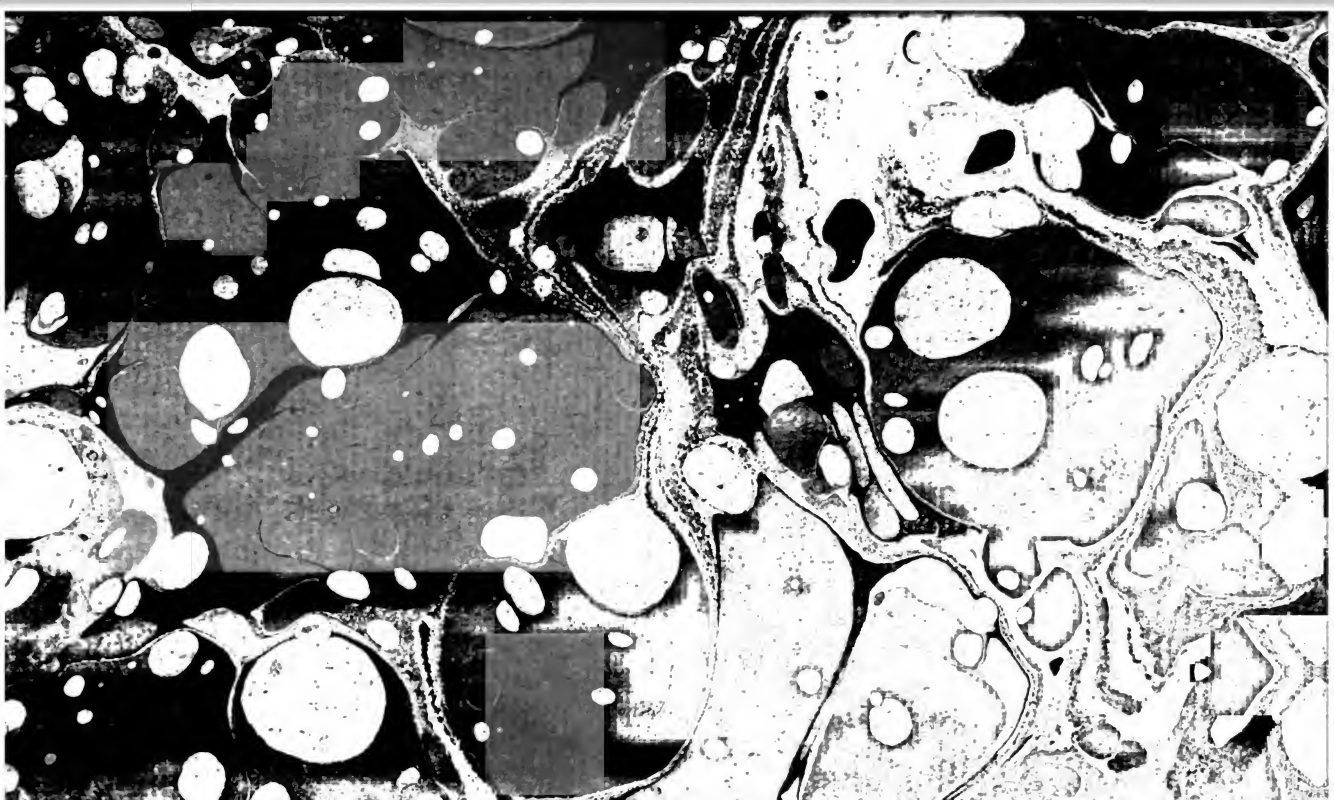
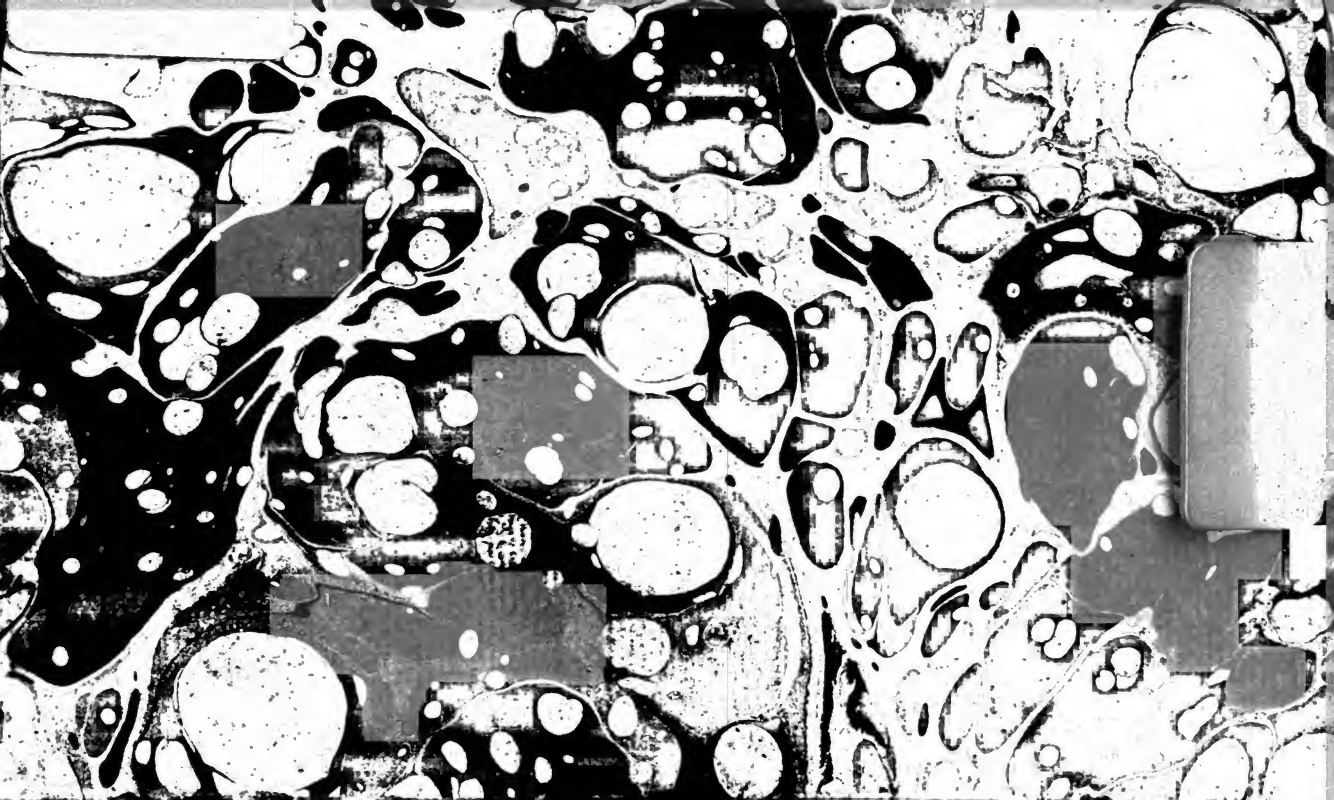
Je ne parlerai point des Livres manuſcrits de notre Viſionnaire, ils ſont en très-grand nombre ; on en trouve des liſtes conſidérables dans l'Epitome de Simler, dans les Leçons mémorables de Wolfius, dans l'édition de la *Clé des choſes cachées*, donnée par Frankeberg. Encore les Ecrivains ne parlent-ils que de ceux qui ſe trouvoient à Baſle, chez Oporin. Il en exiſte pluſieurs autres dans la Bibliotheque du Roi de France, & ailleurs.

FIN.

Digitized by Google

APPROBATION.

J'Ai lu les *Nouveaux Eclairciſſements ſur la Vie & les Ouvrages de Guillaume Poſtel*, & je n'y ai rien trouvé qui puiſſe en empêcher l'impreſſion. A Liege, ce 1 Janvier 1773.

G. LA RUELLE,
Cenſeur des Livres.

Digitized by Google